
Rapport d'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA12

Cote du document: EC 2025/130/W.P.5

Point de l'ordre du jour: 6

Date: 8 août 2025

Distribution: Publique

Original: Anglais

POUR: EXAMEN

Documents de référence: Rapport de la Consultation sur la Douzième reconstitution des ressources du FIDA ([GC 44/L.6/Rev.1](#)).

Mesures à prendre: Le Comité de l'évaluation est invité à examiner le Rapport d'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA12.

Questions techniques:

Vibhuti Mendiratta

Économiste principale

Bureau de l'efficacité du développement

courriel: v.mendiratta@ifad.org

Alessandra Garbero

Économiste régionale supérieure

Division Proche-Orient, Afrique du Nord et Europe

courriel: a.garbero@ifad.org

Rapport d'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA12

Cote du document: EB 2025/145/R.21

Point de l'ordre du jour: 6 d)

Date: 8 août 2025

Distribution: Publique

Original: Anglais

POUR: EXAMEN

Documents de référence: Rapport de la Consultation sur la Douzième reconstitution des ressources du FIDA ([GC 44/L.6/Rev.1](#)).

Mesures à prendre: Le Comité de l'évaluation est invité à examiner le Rapport d'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA12.

Questions techniques:

Vibhuti Mendiratta

Économiste principale

Bureau de l'efficacité du développement

courriel: v.mendiratta@ifad.org

Alessandra Garbero

Économiste régionale supérieure

Division Proche-Orient, Afrique du Nord et Europe

courriel: a.garbero@ifad.org

Table des matières

| | |
|--|-----------|
| Résumé | ii |
| I. Introduction | 1 |
| II. Contexte | 1 |
| III. Quels étaient les objectifs des évaluations de l'impact dans le cadre de FIDA12? | 2 |
| IV. Résultats au niveau des projets: quel impact a eu FIDA12? | 3 |
| A. Résultats obtenus sur le plan des revenus (but économique), de la capacité productive (objectif stratégique 1) et de l'accès aux marchés (objectif stratégique 2) | 3 |
| B. Renforcement de la résilience (objectif stratégique 3) | 7 |
| C. Nutrition et autonomisation des femmes | 9 |
| V. Qu'a appris le FIDA de ses projets axés sur les filières? | 10 |
| A. Ce que révèlent les données issues des évaluations de l'impact | 12 |
| B. Enseignements à tirer pour la conception des projets | 14 |
| VI. Conclusions et prochaines étapes | 15 |

Annexes

- I. Évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA12: approche et méthode
- II. Résultats de la projection et réalisations obtenus au regard des cibles des indicateurs du Cadre de gestion des résultats

Appendix

External review of the IA approach

Résumé

1. Le présent rapport propose une synthèse des données issues de 16 projets évalués dans le cadre de la Douzième reconstitution des ressources du FIDA (FIDA12) couvrant la période 2022-2024, et de 34 évaluations de l'impact sur les filières menées entre 2016 et 2024. Les évaluations de l'impact jouent un rôle central dans la production de données et d'enseignements utiles à l'amélioration de l'efficacité des opérations. Ce rapport vise à déterminer les leviers efficaces du développement rural par une analyse de l'impact des projets du FIDA sur les revenus, la production et l'accès aux marchés.
2. L'une des nouveautés de ce rapport réside dans la distinction établie entre impacts moyens et impacts dits porteurs de transformation, l'accent étant mis sur la profondeur des impacts obtenus (un impact est dit porteur de transformation lorsque l'amélioration dépasse 50%), par rapport à leur ampleur (le nombre de personnes touchées). Une constatation clé est que les investissements appuyés par le FIDA se révèlent efficaces pour apporter des améliorations substantielles dans la vie des populations rurales, offrant ainsi des enseignements précieux pour optimiser les futurs programmes.
3. Huit leçons se dégagent de l'analyse:
 1. **Un impact porteur de transformation s'obtient en agissant sur plusieurs fronts à la fois**
Les projets qui s'attaquent simultanément à plusieurs obstacles stratégiques – par exemple le manque de liquidités, d'information et de connectivité des marchés – selon une approche combinant différentes interventions, produisent des résultats synergiques et transposables à l'échelle de l'ensemble de la filière.
 2. **Les investissements dans le chaînon intermédiaire sont déterminants pour les projets axés sur les filières**
Il ne suffit pas d'améliorer les rendements. Les projets axés sur les filières sont efficaces lorsqu'ils permettent de traduire les gains de productivité en améliorations de la rentabilité, grâce à des investissements au niveau du chaînon intermédiaire et à une meilleure intégration aux marchés en aval.
 3. **Le renforcement de la résilience exige une conception mûrement réfléchie et des horizons temporels plus longs**
Consolider la résilience suppose de prévoir, dès la conception des projets, des interventions guidées par des objectifs délibérés et intégrant l'adaptation aux changements climatiques, la diversification, l'accès aux financements et l'appui aux moyens d'existence, sur la base d'analyses des vulnérabilités propres à chaque contexte.
 4. **Pour améliorer la sécurité alimentaire et les résultats nutritionnels, il convient d'adopter des approches ciblées et différenciées**
Ni l'augmentation de la production alimentaire ni la hausse des revenus ne suffisent à garantir une meilleure nutrition. L'amélioration des résultats nutritionnels suppose un changement des habitudes alimentaires, obtenu par un ciblage des ménages vulnérables sur le plan nutritionnel, des composantes tenant compte de la nutrition et des leviers de changement comportemental. Une évolution vers des approches multisectorielles, associée à une meilleure articulation entre les objectifs nutritionnels, les trajectoires d'impact et les indicateurs de suivi sera déterminante pour obtenir des impacts plus marqués.

5. Le ciblage différencié selon le genre et des mécanismes d'exécution inclusifs favorisent l'autonomisation

Il est impératif, pour contribuer efficacement à l'autonomisation des femmes, que celles-ci soient expressément ciblées et que des mécanismes d'exécution inclusifs soient en place. Cette autonomisation ne se résume pas à l'amélioration des revenus auxquels elles ont titre, mais consiste aussi en le renforcement de leur pouvoir d'action et de décision dans les domaines de la production, des revenus et des ventes.

6. Les interventions combinées, conjuguant par exemple formation professionnelle, accompagnement personnalisé, fourniture d'intrants et financement de démarrage, ont un impact décisif sur l'autonomisation des jeunes

La combinaison de différents appuis améliore les résultats en faveur des jeunes. À l'avenir, les conceptions devraient en outre renforcer les capacités en matière de création de valeur ajoutée, d'entrepreneuriat et de montée en gamme à chaque étape des filières.

7. Il convient de trouver un équilibre entre profondeur et ampleur et de mieux appréhender les arbitrages entre volume et portée de l'impact

La conception des projets devra à l'avenir trouver le juste équilibre entre profondeur et ampleur de l'impact, sachant que, généralement parlant, un investissement ne peut pas produire des effets à la fois larges et intenses. Il est essentiel de bien comprendre cet arbitrage en amont pour maximiser la rentabilité et l'impact des interventions sur le développement.

8. FIDA13 marquera une évolution stratégique vers une évaluation de l'impact axée sur l'apprentissage

Dans sa stratégie d'évaluation de l'impact, le FIDA mettra l'accent sur l'apprentissage stratégique et prévoira une sélection plus rigoureuse des évaluations, autrement dit une préférence pour les domaines où les données sont insuffisantes, associée à la valorisation du volume croissant de données disponibles. Ce changement de cap renforcera l'équilibre entre évaluation de l'impact ex post et programme d'apprentissage ex ante dès les premières phases du cycle des projets, afin d'obtenir des éclairages en temps réel tout au long de la mise en œuvre. Cette approche prospective accroîtra la valeur des évaluations comme leviers d'une gestion adaptative, des corrections de trajectoire et de l'apprentissage institutionnel.

Rapport d'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA12

I. Introduction

1. Le présent rapport rend compte des principales constatations et enseignements tirés de 16 évaluations de l'impact portant sur des projets relevant de la Douzième reconstitution des ressources du FIDA (FIDA12) couvrant la période 2022-2024. Ces évaluations sont dénommées ci-après « évaluations de l'impact dans le cadre de FIDA12 ». L'une des nouveautés de ce rapport réside dans l'accent mis sur les impacts porteurs de transformation: il va au-delà des effets moyens, pour tirer des enseignements des cas où les projets ont apporté des améliorations concrètes dans la vie des populations.
2. L'un des éléments les plus marquants tient à la hausse de revenus potentiellement porteuse de transformation¹ observée dans 7 des 16 projets évalués – dont la majorité sont axés sur le développement des filières.
3. Les constatations tirées des projets axés sur les filières, conjuguées au rôle central du développement des filières dans la stratégie et les opérations du FIDA, ont motivé une analyse plus large des 34 évaluations de l'impact liées aux filières réalisées au cours des dix dernières années. L'objectif était de déterminer les trajectoires clés et les principaux éléments de conception caractérisant les projets les plus efficaces dans ce domaine.
4. Le présent rapport s'attache d'une part à cerner dans quels cas les investissements du FIDA ont produit des changements profonds et porteurs de transformation mais aussi d'autre part à évaluer à quel point ces changements ont touché les différentes populations. Comprendre cet équilibre est essentiel pour éclairer les décisions d'investissement à venir et optimiser l'impact sur le développement.

II. Contexte

5. **Organisation axée sur les résultats, le FIDA a fait de l'évaluation de l'impact un élément central de sa démarche en faveur de l'efficacité du développement.** Une méthode rigoureuse permettant d'estimer de façon fiable les impacts directement imputables aux interventions a été élaborée dans le cadre de FIDA9 (2013-2015), puis consolidée et déployée à plus grande échelle durant les périodes couvertes par FIDA10 (2016-2018) et FIDA11 (2019-2021).
6. **L'approche en matière d'évaluation de l'impact a progressivement mis davantage l'accent sur l'apprentissage, le but étant de mieux comprendre ce qui fonctionne et pourquoi.** Dans le contexte du [cadre relatif à l'efficacité en matière de développement](#), le protocole de sélection projets reposait sur des critères délibérés plutôt que sur une logique aléatoire, et produit donc des conclusions moins généralisables à l'ensemble du portefeuille du FIDA. Autrement dit, la reddition de compte et l'utilité du point de vue de l'apprentissage (par la sélection des projets les plus susceptibles de fournir des enseignements) ne vont pas nécessairement de pair.
7. **Au cours de FIDA12, une méthode d'échantillonnage aléatoire stratifié par région a été adoptée pour sélectionner 15% de projets (soit 16 au total) destinés à faire l'objet d'une évaluation de l'impact ex post.** Cette technique a permis d'assurer une couverture équilibrée des régions, mais pas nécessairement des différents types de projets, des thématiques transversales ou des indicateurs

¹ Une augmentation de revenus est jugée porteuse de transformation lorsqu'elle entraîne un changement marqué et durable dans le bien-être d'un individu ou d'un groupe, et non pas seulement une augmentation passagère de la consommation. Autrement dit, le gain de revenus doit induire des changements plus larges dans le comportement des individus, leurs perspectives et leur accès aux ressources, au point de potentiellement infléchir le cours de leur vie.

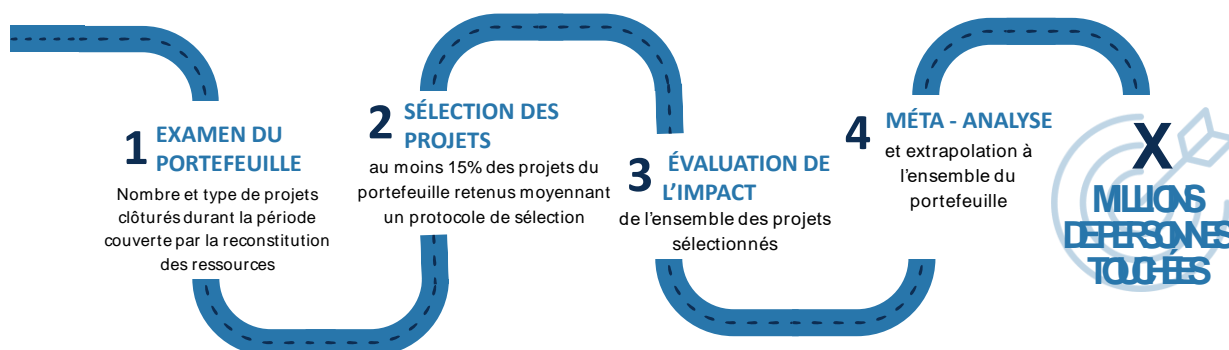
du Cadre de gestion des résultats (concernant par exemple la nutrition ou la résilience).

8. **La méthode employée entraîne une sous-représentation des interventions à dimension nutritionnelle dans l'échantillon de l'évaluation de l'impact.** Aussi, tout résultat observé en matière de nutrition était fortuit et ne découlait pas d'éléments de conception délibérément axés sur ce domaine.
9. **Plus de la moitié des 16 projets évalués intégraient des interventions liées à la résilience.** Il convient toutefois d'interpréter les impacts en tenant compte de plusieurs éléments. D'abord, les résultats en matière de résilience s'inscrivent par nature dans la durée et peuvent ne pas être encore pleinement visibles au moment de l'évaluation. Ensuite, l'indicateur utilisé repose sur la perception, et peut donc refléter davantage des croyances individuelles que des résultats objectivement mesurés en matière de résilience. Enfin, les projets de FIDA12 ont coïncidé avec la pandémie de maladie à coronavirus 2019 (COVID-19), qui a entraîné de graves perturbations.
10. **On reconnaît de plus en plus les limites liées à l'utilisation d'évaluations de l'impact ex post représentatives, centrées sur un petit ensemble d'indicateurs agrégés.** Alors que le portefeuille du FIDA évolue vers des investissements de plus grande envergure et à composantes multiples, destinés à approfondir l'impact obtenu sous plusieurs aspects, un repositionnement vers un modèle d'évaluation de l'impact plus orienté par des objectifs clairs s'impose. Dans les futures évaluations de l'impact, il conviendrait de chercher à comprendre comment et pourquoi les résultats ont été obtenus, en testant les trajectoires d'impact, en répertoriant les mécanismes d'exécution les plus rentables, et en analysant les formes de participation des parties prenantes présentant les meilleurs rendements. Cette approche permettra au FIDA d'accroître la valeur d'apprentissage des évaluations à venir et d'éclairer plus efficacement la conception des interventions en faveur du développement rural.

III. Quels étaient les objectifs des évaluations de l'impact dans le cadre de FIDA12?

11. **Les évaluations de l'impact dans le cadre de FIDA12 visaient à produire des données rigoureuses et des enseignements exploitables sur les investissements financés par le FIDA, à partir de l'analyse de 16 projets clôturés au cours du cycle couvert par FIDA12.** La méthode d'évaluation repose sur deux grandes composantes (voir figure 1): des évaluations de l'impact au niveau des projets, qui fournissent des informations propres à chaque contexte et les enseignements tirés de chaque investissement; et une analyse au niveau agrégé, qui consiste à agréger les impacts obtenus au niveau des projets moyennant une méta-analyse réalisée à la lumière des indicateurs de niveau II, puis à extrapoler ces impacts aux 64,5 millions de bénéficiaires des 102 projets clôturés entre 2022 et 2024 (voir la méthode à l'annexe I). Cette approche permet de rendre compte de manière crédible de l'impact institutionnel global du FIDA sur les moyens d'existence de sa population cible. L'analyse approfondie des évaluations de l'impact réalisées au niveau des 16 projets contribue également à comprendre ce qui fonctionne, pour qui, et dans quelles conditions, grâce à l'enrichissement de la base de données factuelles à même de renforcer l'efficacité et le potentiel transformateur des futures opérations du FIDA.

Figure 1
Approche des évaluations de l'impact dans le cadre de FIDA12



IV. Résultats au niveau des projets: quel impact a eu FIDA12?

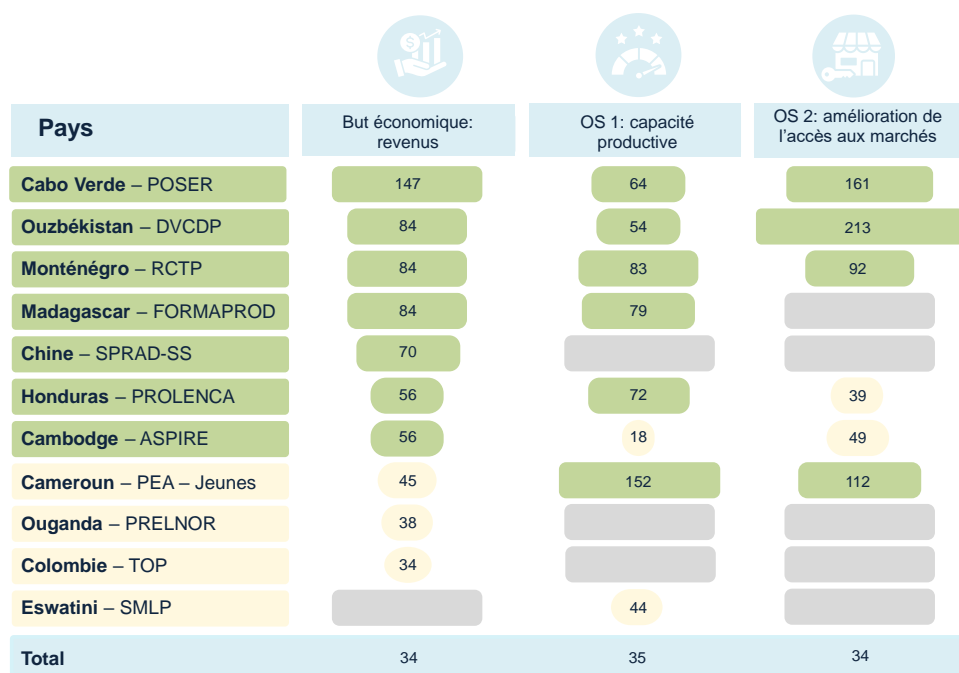
12. **Les projets évalués couvraient des interventions variées telles que des investissements dans les infrastructures, l'accès aux financements, la formation et la vulgarisation, visant à mettre en relation les acteurs des filières dans l'optique d'élargir l'accès aux marchés et d'accroître la production, les revenus et la résilience.** Les infrastructures se rapportaient notamment aux routes, à l'eau, à l'irrigation et aux systèmes climatiquement résilients, tandis que l'appui financier a été apporté sous forme de crédits et de dons. Les ménages types touchés comptaient 4,5 membres et étaient majoritairement dirigés par un homme, la moyenne d'âge étant de 50 ans et 7 années de scolarité ayant été effectuées en moyenne. Ces ménages tiraient environ 27% de leurs revenus de l'agriculture, 24% de l'élevage et 16% de l'emploi indépendant, des variations importantes ayant été observées d'un projet à l'autre. Le tableau 1 de l'annexe I présente un résumé des principales interventions et des groupes cibles dans les 16 projets.

A. Résultats obtenus sur le plan des revenus (but économique), de la capacité productive (objectif stratégique 1) et de l'accès aux marchés (objectif stratégique 2)

13. **Le FIDA a produit des impacts porteurs de transformation – définis par une hausse des revenus supérieure à 50% – dans 7 des 16 projets évalués, dépassant largement l'impact moyen de 34%² (voir figure 2).** Plusieurs de ces projets qui ont donné les meilleurs résultats sur le plan des revenus ont également eu des résultats très concrets sur le plan de la production et de l'accès aux marchés, soulignant ainsi que les impacts touchant plusieurs aspects des moyens d'existence peuvent avoir un fort potentiel de transformation pour les groupes cibles du FIDA. Au total, sur les 16 projets évalués, les interventions appuyées par le FIDA ont débouché sur une augmentation de la production dans 8 projets et sur une amélioration des ventes sur les marchés dans 6 projets, autant d'avancées qui se sont traduites par un gain de revenus dans 10 projets.

² L'impact moyen de 34%, obtenu par méta-analyse des projets couverts par l'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA12, correspond à une augmentation du revenu annuel par ménage d'environ 3 400 USD en parité de pouvoir d'achat de 2015 (le portant bien au-delà du revenu moyen d'un ménage non bénéficiaire du groupe témoin, estimé à 10 200 USD dans les projets ayant fait l'objet d'une évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA12). Ces valeurs sont approximatives.

Figure 2
Impacts ventilés par indicateur du Cadre de gestion des résultats



14. **La combinaison d'interventions complémentaires – conçues de manière stratégique suivant le contexte pour contrebalancer les principaux obstacles auxquels se heurtent les agriculteurs – s'est révélée porteuse de transformation.** Ces combinaisons réunissaient un nombre gérable d'interventions qui, en synergie, permettaient de lever plusieurs obstacles à la fois ou de s'attaquer à un seul obstacle par des activités complémentaires, là où des interventions isolées échouaient souvent. Il est important de noter que ces faisceaux d'interventions étaient conçus pour privilégier uniquement quelques ensembles d'obstacles rencontrés par les agriculteurs, sans nécessairement comprendre de nombreuses composantes. Parmi les 10 projets ayant eu un impact positif sur les revenus, 7 mobilisaient des stratégies axées sur les filières, et les gains de revenus ont été réalisés grâce à des interventions qui avaient simultanément levé des obstacles contextualisés entravant la production (liquidités, information), l'accès aux marchés et la vente au détail (voir figure 2). Par exemple, au Monténégro, le Projet de regroupement et de transformation en milieu rural (RCTP) combinait l'octroi de crédits – dans le cadre de dons de contrepartie – à des formations, tout en promouvant des races bovines améliorées et de meilleurs systèmes d'alimentation, ce qui a fait bondir la productivité de 83%. Parallèlement, la mise en place d'instances réunissant différentes parties prenantes associée à la remise en état de routes a favorisé l'établissement de liens essentiels avec les marchés, entraînant une hausse des ventes de bétail de 92%. Dans le même ordre d'idées, dans le cadre du Projet d'appui à la compétitivité et au développement durable dans la région frontalière du Sud-Ouest (PRO-LENCA) au Honduras, une assistance adaptée portant sur des produits de base à fort potentiel tels que le café, la pomme de terre et le bétail, combinée à des investissements dans les infrastructures hydriques, a fait croître la production de 72%, tandis que la modernisation des routes rurales a amélioré la connectivité des marchés de 39%. Ces exemples viennent étayer les [données](#) précédemment produites par le FIDA et les [publications](#) disponibles, qui indiquent que les interventions isolées peinent à aider les ménages pauvres à échapper au piège d'une faible productivité, tandis que les [faisceaux d'interventions groupées](#) ont plus de chances d'avoir des impacts concrets.

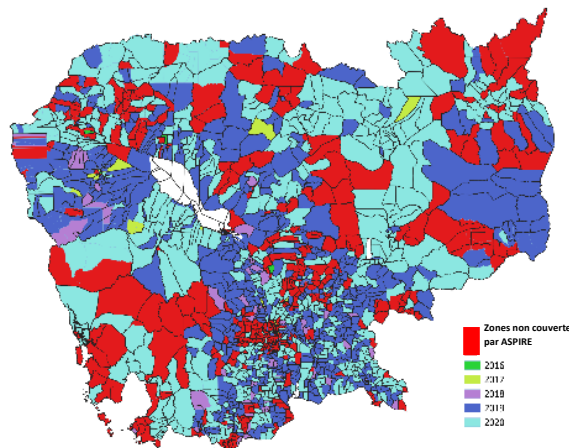
Encadré 1

Promouvoir des entreprises agricoles résilientes et rentables dans les zones rurales du Cambodge par la levée d'obstacles interdépendants

Le Programme de services agricoles pour l'innovation, la résilience et la vulgarisation (ASPIRE) a combiné formations, présentations et mesures d'incitations avec un appui apporté par des agents de vulgarisation communaux, et a conduit les agriculteurs chefs de file à renforcer leur inclusion financière et à accéder aux savoirs et intrants agricoles modernes, tels que des semences, des engrais et des équipements de grande qualité. Parallèlement, les infrastructures climatiquement résilientes ont fait grimper l'accès à l'irrigation et aux dispositifs de contrôle de l'érosion de 23 et de 10 points de pourcentage respectivement, contribuant à une gestion des exploitations plus efficace. En favorisant l'intégration aux marchés, le programme ASPIRE a permis aux petits exploitants de tirer plus pleinement parti de l'adoption de technologies et de pratiques améliorées.

La résilience face aux chocs climatiques et autres s'est également améliorée de 7 points de pourcentage, soulignant le rôle stabilisateur du programme sur les moyens d'existence. Conjointement, ces interventions intégrées ont fait croître de 18% les rendements des cultures, de 51% les revenus agricoles et, au bout du compte, de 56% le revenu global des ménages, illustrant le rôle moteur clé du programme dans la modernisation de l'agriculture au Cambodge et dans la réduction de la pauvreté.

Figure 3
Chronologie du déploiement des projets et sites d'intervention



15. **L'exploitation de synergies, par des interventions combinant financement ou infrastructures rurales à d'autres éléments suivant le contexte, s'est avérée particulièrement intéressante du point de vue de l'impact.** Grâce à des financements associés à des formations ciblées, des obstacles interdépendants liés au manque de capacités et de liquidités ont pu être levés, ce qui a eu un impact marqué sur les revenus, la production et l'accès aux marchés tant en Ouzbékistan, dans le cadre du Projet de développement des filières laitières (DVCDP), qu'au Cameroun, dans le cadre du Programme de promotion de l'entrepreneuriat agropastoral des jeunes (PEA – Jeunes). Ces constatations sont confirmées par des données probantes externes: au [Bangladesh](#), un projet associant appui financier et technique à différentes étapes des filières sélectionnées, et au [Malawi](#), un projet combinant subventions aux intrants agricoles et transferts en espèces ont permis de dégager des gains synergiques, et ont eu des impacts additionnels sur la production dépassant ceux des interventions prises isolément. Par ailleurs, combiner les interventions portant sur les infrastructures avec des services de vulgarisation et des formations s'est avéré particulièrement efficace en Chine dans le Projet de réduction pérenne de la pauvreté grâce au développement des entreprises agroalimentaires dans le sud du Shaanxi (SPRAD-SS), au Cambodge dans le programme ASPIRE, en Ouganda dans le Projet de rétablissement des moyens de subsistance dans la région du Nord (PRELNOR) et à Madagascar dans le Programme de formation professionnelle et d'amélioration de la productivité agricole (FORMAPROD). À Cabo Verde, dans le cadre du Programme de promotion des opportunités socioéconomiques rurales (POSER), des investissements dans les infrastructures hydriques et l'irrigation, associés à des formations favorisant l'utilisation d'engrais organiques, ont permis aux agriculteurs d'augmenter leur production de 64% et leurs ventes sur les marchés de 161%, ce qui s'est traduit par une forte progression des revenus issus des cultures. Ces résultats sont également corroborés par des publications, qui montrent les bons résultats des interventions axées sur les infrastructures associées à des services de vulgarisation au [Népal](#) et en [Éthiopie](#). Dans ces projets couronnés de succès, un

ensemble gérable d'interventions complémentaires – incluant formations, assistance, vulgarisation et accès aux financements – a permis aux exploitants d'acquérir les intrants nécessaires (crédit, bétail, machines, équipements, semences, irrigation, compétences, etc.), d'adopter des pratiques agricoles et d'élevage adaptées, et d'accroître ainsi leur capacité productive. Parallèlement, les investissements dans les infrastructures ont amélioré l'accès physique aux marchés, tandis que ceux favorisant la mise en relation dans les filières – au niveau de l'agrégation, de la transformation et du stockage – ont contribué à réduire les coûts de transaction et à intensifier la marchandisation. Il convient également de souligner que les mécanismes d'exécution communautaires – mobilisés dans le programme POSER à Cabo Verde, le projet PRO-LENCA au Honduras et le projet PRELNOR en Ouganda – ont probablement joué un [rôle](#) dans l'obtention d'un impact, grâce au renforcement de l'appropriation, à la mise à profit des savoirs locaux et à une meilleure reddition de comptes.

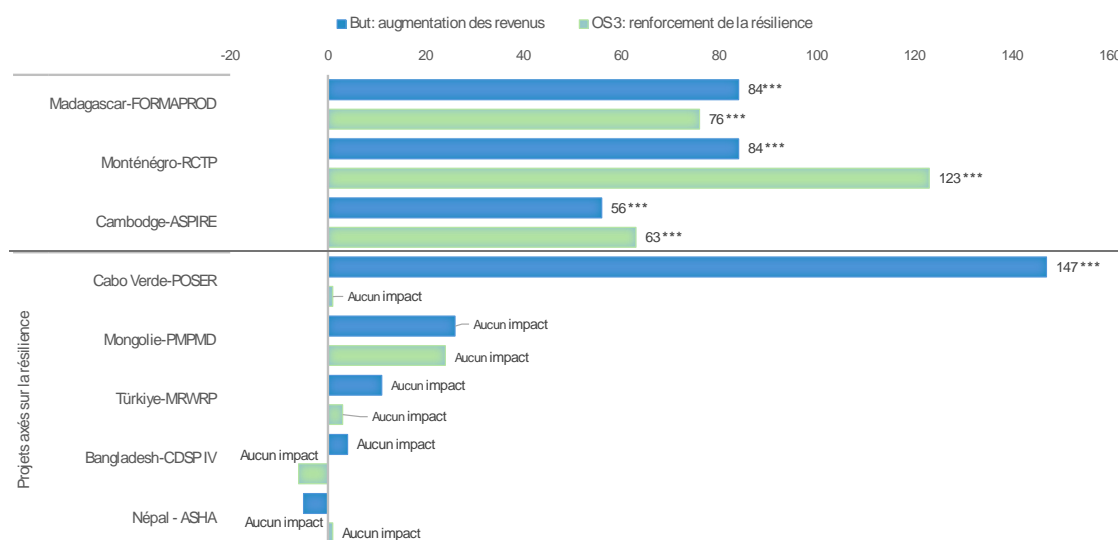
16. **Les interventions ciblant les jeunes ont produit des impacts en combinant formation professionnelle, accompagnement personnalisé, fourniture d'intrants et financements de démarrage.** À Madagascar, dans le cadre du programme FORMAPROD, des formations aux compétences agricoles adaptées au niveau d'instruction des participants et complétées par une mise en pratique, la fourniture d'intrants de base et un mentorat ont doté les jeunes des compétences nécessaires pour qu'ils traduisent leur capacité productive accrue en une hausse des ventes et des revenus, qui ont progressé de 84%. Au Cameroun, dans le cadre du programme PEA – Jeunes, des dispositifs d'appui agropastoral ont efficacement contribué à améliorer la production, tandis que la mise en relation avec des commerçants et des transformateurs a fait bondir les ventes de 112%, conduisant à une hausse des revenus de 45%. Les volumes importants de vente de bétail et de poisson non transformés, sans création de valeur ajoutée par les jeunes ciblés révèlent un potentiel prometteur à exploiter dans le cadre des futurs projets au Cameroun. Par ailleurs, un [examen](#) effectué par l'Organisation de coopération et de développement économiques pour évaluer l'avenir des jeunes ruraux dans 24 pays en développement souligne également l'importance d'interventions et de politiques globales de ce type.
17. **Certains projets pourtant très efficaces du point de vue de la production n'ont pas produit tous leurs effets faute d'investissements dans la transformation des produits ou dans le raccordement aux marchés.** À Cabo Verde, dans le cadre du programme POSER, l'augmentation notable des revenus agricoles ne s'est pas traduite par une hausse correspondante du revenu global, car l'agriculture représentait moins de 20% du revenu total des ménages. En outre, les exploitants ont eu du mal à accéder aux marchés pour écouler leur production. En Eswatini, si le Projet d'appui à la production agricole familiale induite par le marché (SMLP) a entraîné une hausse de 44% de la production, celle-ci s'est traduite par une augmentation de la consommation des ménages plutôt que par une participation accrue aux marchés, les exploitants ayant des difficultés à obtenir des prix équitables pour leur production dans un contexte où les entreprises publiques jouent un rôle prépondérant dans la fixation des prix. Dans des pays faisant face à des conditions géographiques éprouvantes et à des infrastructures insuffisantes, comme l'Eswatini, la Mongolie et le Népal, la marchandisation aussi est restée limitée en dépit des améliorations sur le plan de la production. Ces cas corroborent les conclusions des [publications](#) disponibles, soulignant l'importance de s'attaquer au bon chaînon manquant – en particulier les obstacles aux activités après récolte dans les filières – afin de transformer les avancées en matière de production en gains de revenus.

18. **Il est essentiel de bien saisir l'arbitrage entre profondeur et ampleur pour maximiser la rentabilité des interventions et l'impact sur le développement.** La portée, autrement dit le nombre de personnes touchées, dépend en grande partie des caractéristiques démographiques du pays et de la taille du groupe cible du FIDA (en l'occurrence, les populations rurales pauvres et vulnérables). En revanche, la profondeur de l'impact renvoie à son intensité: les projets qui proposent un appui adapté et approfondi à des populations vulnérables peuvent bénéficier à un plus petit nombre de personnes, mais produire des résultats nettement plus substantiels, comme l'ont révélé les évaluations de l'impact des projets dans le cadre de FIDA12. À l'inverse, les interventions d'une plus large étendue peuvent engendrer des effets moyens plus modestes. Sur le plan stratégique, le FIDA doit tenir compte de cet arbitrage et trouver un juste équilibre entre profondeur et ampleur.

B. Renforcement de la résilience (objectif stratégique 3)

19. **Les hausses de revenus, à elles seules, ne suffisent pas à renforcer la résilience si elles ne s'accompagnent pas d'interventions adaptées et contextualisées, qui tiennent compte des vulnérabilités, des capacités d'adaptation et de la faculté des populations à se relever à court et à long terme (voir figure 4).** Dans ses évaluations de l'impact, le FIDA a mesuré la résilience définie comme la capacité autodéclarée des ménages à se remettre de chocs climatiques et non climatiques. En moyenne, les projets de l'échantillon ont amélioré la résilience de 5 points de pourcentage – un résultat essentiellement attribuable à 3 des 16 projets évalués. Outre l'expérience acquise dans le cadre du programme ASPIRE au Cambodge (voir encadré 1 ci-dessus), dans le cadre du programme FORMAPROD à Madagascar, l'amélioration de la faculté de relèvement après des chocs non climatiques est allée de pair avec une hausse sensible de la production agricole et une participation accrue aux marchés. Au Monténégro, la résilience s'est améliorée de 123%, grâce à l'approche axée sur le regroupement suivie dans le cadre du projet RCTP, qui a favorisé la diversification des revenus et permis aux agriculteurs d'adopter des stratégies de gestion des risques en amont. En Eswatini, la promotion des filières horticoles et de légumineuses a entraîné une hausse de la diversification des cultures de 67 points de pourcentage ainsi qu'une diversification des revenus; pourtant, ces évolutions n'ont pas contribué à améliorer la résilience – un constat en phase avec les [données](#) qui mettent en avant l'importance de facteurs favorables tels que le développement des marchés ou l'existence de [filets de sécurité sociale](#). D'autres données probantes montrent que l'[agriculture climato-compatible](#), l'accès au crédit et à l'[assurance](#), les [réseaux communautaires solides](#), et les investissements dans le [capital humain](#) et les [infrastructures](#) sont autant de facteurs de renforcement de la résilience.

Figure 4
Impact sur les revenus (but économique) et la résilience (objectif stratégique 3)



Note: CDSP = Projet de développement et de colonisation des chars.

20. **Les interventions ciblées ont favorisé l'adoption de pratiques agricoles climatiquement résilientes, mais sans toujours améliorer la faculté de relèvement autodéclarée ni les revenus (voir figure 4).** Par exemple, le Projet en faveur de l'adaptation des petits paysans des zones collinaires (ASHA) mené au Népal a contribué à généraliser l'adoption de pratiques améliorées telles que les abris pour le bétail, l'alimentation à l'étable, le contrôle de l'érosion et le paillage, sans pour autant faire progresser les revenus ou renforcer la résilience – en partie à cause de l'attention limitée accordée à la mise en relation avec les marchés. En Türkiye, dans le cadre du Projet de remise en état du bassin versant du fleuve Murat (MRWRP), les pratiques d'irrigation et la mise en place de terrasses ont contribué à diversifier les sources de revenus, mais n'ont pas produit d'effet notable sur les revenus ou la résilience, probablement en raison d'une protection limitée face aux chocs. En Mongolie, malgré une amélioration de la gestion des pâturages, l'accès insuffisant aux marchés, les difficultés logistiques et l'isolement géographique ont limité les retombées économiques. À Cabo Verde, le programme POSER a aidé les agriculteurs à adopter des techniques d'irrigation qui ont contribué à augmenter leur production et leurs revenus, mais le recours limité à des cultures résistantes à la sécheresse a entravé leur faculté de relèvement. Ces constatations concordent avec d'autres [données](#), qui montrent que l'adaptation climatique, si elle n'est pas intégrée dans des stratégies plus larges de stabilisation des revenus et de gestion des risques, ne suffit pas à renforcer la résilience. Cela reflète également le caractère dynamique et l'horizon de long terme de la résilience, ainsi que les limites inhérentes au calendrier des évaluations, qui peuvent ne rendre compte que des produits ou des effets intermédiaires, comme l'adoption de pratiques durables et climatiquement résilientes. Parallèlement, ces impacts limités sur la résilience peuvent aussi s'expliquer par les multiples chocs mondiaux simultanés qui ont exacerbé les vulnérabilités et masqué toute incidence positive localisée des interventions de renforcement de la résilience. Enfin, la manière dont la résilience est mesurée mérite d'être prise en compte. Tenant compte de la nature multidimensionnelle de la résilience, des études mettent l'accent sur des méthodes de mesure qui combinent des indicateurs relevant des secteurs économique, social, environnemental, institutionnel et sanitaire. Aussi, il conviendrait d'intégrer dans les futures évaluations de l'impact des indicateurs plus objectifs, multiniveaux et tenant compte du facteur temps, de façon à mieux appréhender la nature évolutive et contextuelle de la résilience.

Encadré 2

Mesurer le capital social en Colombie, au sortir du conflit

Concernant le Projet de renforcement de la capacité entrepreneuriale en milieu rural: confiance et possibilités (TOP), l'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA12 a couvert les zones de Colombie qui avaient été le théâtre du conflit, en ciblant des territoires fortement touchés par la violence liée aux Forces armées révolutionnaires de Colombie-Armée populaire. L'évaluation a confirmé l'efficacité du ciblage, plus de la moitié des personnes du groupe de traitement ayant fait état de violences liées au conflit. En dépit de ce contexte fragile, le projet a donné des résultats concrets sur le plan des revenus, de la résilience, de la diversité alimentaire et de l'autonomisation des femmes. Compte tenu de la spécificité du contexte post-conflit, un module innovant a été ajouté pour mesurer le capital social, l'accent étant mis sur la confiance et l'altruisme. Si les premières constatations semblaient indiquer une dégradation de la confiance, d'autres analyses fondées sur des données géospatiales ont montré que ce recul s'observait essentiellement dans des zones caractérisées par une faible présence organisationnelle, un régime de propriété foncière privée et l'absence de culture de coca. Cela laisse entendre que l'influence du projet sur le capital social a été conditionnée par le tissu social préexistant et les modalités de gouvernance foncière des communautés, soulignant ainsi la nécessité d'adopter des méthodes adaptées dans les zones touchées par un conflit.

C. Nutrition et autonomisation des femmes

21. **Les évaluations de l'impact dans le cadre de FIDA12 ont mis en évidence des améliorations en matière de sécurité alimentaire, mais la diversité alimentaire est restée limitée, ce qui fait écho à l'absence de conception spécifiquement axée sur la nutrition dans l'échantillon de projets évalués.** Ces évaluations montrent qu'en moyenne, la sécurité alimentaire (telle qu'évaluée par [l'échelle de mesure de l'insécurité alimentaire vécue](#)) s'est améliorée de 8%, essentiellement grâce à six projets. Les projets menés à Cabo Verde et en Ouzbékistan, qui ont eu les impacts sur les revenus les plus porteurs de transformation, ont également permis d'améliorer la sécurité alimentaire de 26% et de 9% respectivement. Dans le cadre du projet SMLP mené en Eswatini, les progrès en matière de sécurité alimentaire ont résulté d'une consommation accrue des cultures ciblées et de l'appui apporté aux producteurs de subsistance en situation de déficit vivrier. En revanche, les améliorations sur le plan des résultats nutritionnels, tels que la diversité alimentaire (mesurée par le [score de diversité alimentaire des ménages](#)), sont restées modestes, y compris dans les contextes où les revenus avaient augmenté, en raison notamment de l'absence de conception axée sur la nutrition dans la plupart des projets couverts par l'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA12, ceux-ci ayant été élaborés avant que les enjeux nutritionnels ne soient systématiquement pris en compte au FIDA. Enfin, les données tirées des évaluations de l'impact dans le cadre de FIDA12 semblent indiquer que les régimes alimentaires étaient déjà relativement diversifiés au départ, rendant plus difficiles – et moins visibles – les progrès supplémentaires en matière de diversité alimentaire. Ces constatations soulignent l'importance d'un ciblage des projets plus précisément axé sur des zones et des groupes de population présentant une faible diversité alimentaire, ainsi que la nécessité de revoir les indicateurs utilisés pour rendre compte des questions de nutrition.
22. **Les [données](#) systématiques sur les approches à dimension nutritionnelle montrent que les interventions intégrées et multisectorielles – agissant sur l'accès économique, sur l'autonomisation des femmes et sur la [salubrité générale](#) – sont les plus efficaces pour s'attaquer aux causes systémiques de la malnutrition.** Dans une évaluation thématique de l'appui du Fonds à la nutrition, le Bureau indépendant de l'évaluation du FIDA a relevé la nécessité d'appliquer de manière systématique une approche fondée sur les systèmes alimentaires et de répondre de manière plus adaptée aux besoins nutritionnels propres à chaque contexte. Il a recommandé au FIDA de viser des approches plus globales et multisectorielles, en y intégrant la communication pour le changement de comportement, l'éducation nutritionnelle, l'enrichissement des aliments, l'appui aux [jardins des exploitations agricoles](#), la sécurité sanitaire des aliments, l'accès à l'eau et les liens entre nutrition et climat, tout en prenant plus systématiquement en compte les questions de genre et en améliorant la concordance entre objectifs nutritionnels, trajectoires d'impact et indicateurs de suivi. Le renforcement des partenariats, l'amélioration des capacités du personnel,

un partage plus efficace des connaissances ainsi qu'une intégration plus précoce des questions de nutrition dans le cycle des projets ont également été définis comme des leviers essentiels pour accroître l'impact. Les projets et stratégies du FIDA sont en bonne place pour permettre à ce dernier de contribuer à des domaines encore peu explorés mais stratégiques pour améliorer les résultats nutritionnels, grâce à des [interventions dans l'agriculture](#), notamment les chaînes d'approvisionnement alimentaire, la réglementation en matière de sécurité sanitaire des aliments, les activités menées au niveau intermédiaire des filières et les partenariats public-privé.

23. **Un ciblage différencié selon le genre et des mécanismes d'exécution inclusifs ont plus de chances de favoriser l'autonomisation des femmes.**

Celle-ci s'est améliorée en moyenne de 10%, grâce à la multiplication des sources de revenus sur lesquelles les femmes avaient un pouvoir de décision, seules ou conjointement avec les hommes. Trois projets axés sur l'élevage – le Projet de développement des marchés et de la gestion des parcours (PMPMD) en Mongolie, le projet DVCDP en Ouzbékistan et le projet RCTP au Monténégro – ont fait apparaître des résultats encourageants, les femmes s'étant davantage impliquées dans l'alimentation et le soin des animaux, ce qui a renforcé leur participation aux prises de décisions liées à la production et à l'utilisation des revenus. Le projet PMPMD en Mongolie prévoyait des formations tenant compte des questions de genre, des instruments financiers adéquats, des activités de renforcement de capacités adaptées aux femmes et la constitution de groupes de femmes. Au Monténégro, dans le cadre du projet RCTP, un système de notation tenant compte des questions de genre destiné à allouer des dons de contrepartie attribuait des points supplémentaires aux candidatures émanant de ménages dirigés par une femme. Dans le cadre du projet SMLP en Eswatini et du projet PRELNOR en Ouganda, les femmes ont participé aux activités de formation et de mentorat, ce qui a facilité leur implication dans les groupes de producteurs. Dans l'ensemble de ces projets, ces mécanismes d'exécution ont permis aux femmes de participer activement à chaque étape du cycle des projets, de bénéficier d'une formation professionnelle et de prendre davantage confiance en elles pour assumer des rôles plus actifs, renforçant ainsi leur autonomisation. Il faut veiller, en particulier dans les projets axés sur les filières, à inclure intentionnellement les groupes marginalisés de manière à ne pas renforcer les inégalités existantes. Si un meilleur accès aux marchés peut favoriser l'autonomisation, des [données](#) montrent qu'il peut aussi accentuer les disparités au sein des ménages ou des communautés. Dans un tiers des projets, l'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA12 a fait apparaître des avancées dans ce domaine, mais il reste encore beaucoup à faire dans les interventions futures pour renforcer le pouvoir de décision des femmes et le contrôle qu'elles exercent sur les actifs.

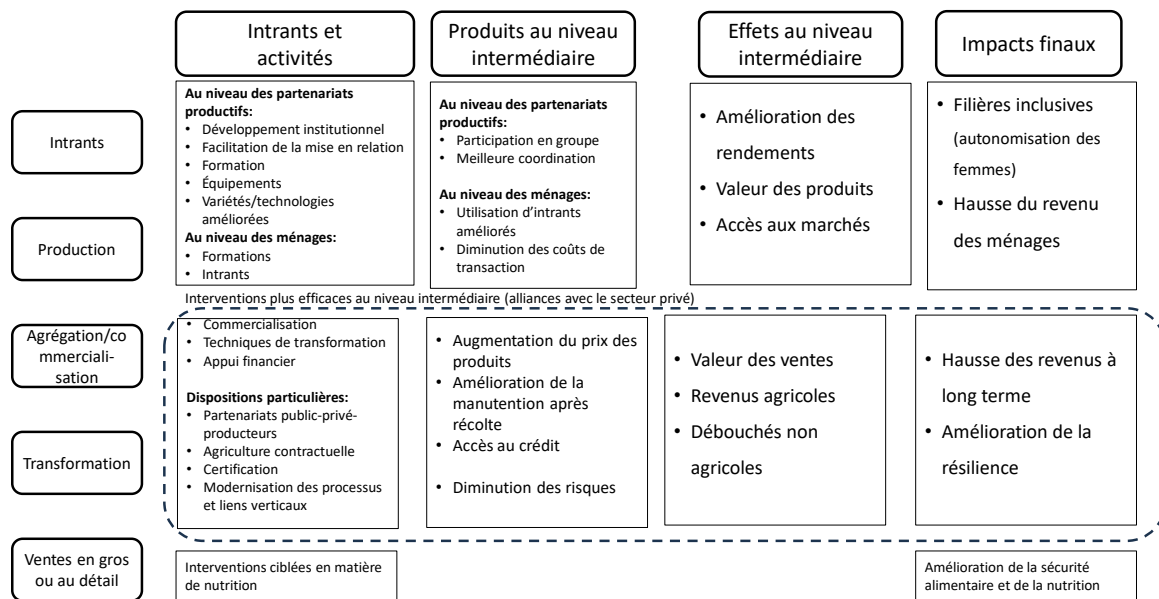
V. Qu'a appris le FIDA de ses projets axés sur les filières?

24. **Le développement des filières est au cœur de la stratégie du FIDA, plus des trois quarts des projets étant conçus pour relier les petits producteurs aux marchés.** Le FIDA ayant procédé au bilan de son action sur les filières en 2023, il est apparu que 76% de ses projets approuvés depuis 2010 intègrent explicitement une approche axée sur les filières, qui met l'accent sur le renforcement des liens entre producteurs, transformateurs et acheteurs. Cela témoigne d'une évolution considérable par rapport à l'approche initiale du Fonds dans les années 1980 et 1990, qui visait à accroître la productivité sans accorder beaucoup d'attention aux processus postproduction. Ainsi, depuis les années 2000, le FIDA reconnaît de plus en plus que les gains de productivité seuls ne suffisent pas, et commence à adopter une logique plus orientée vers les marchés.

25. **La présente section contient les constatations formulées à l'issue d'une analyse approfondie des 34 évaluations de l'impact réalisées au cours des dix dernières années et portant sur les interventions axées sur les filières.** Sur les 58 projets ayant fait l'objet d'une évaluation de l'impact durant les cycles couverts par FIDA10, FIDA11 et FIDA12 (soit entre 2016 et 2024), 34 ont été classés comme axés sur les filières selon le bilan en la matière, offrant ainsi une vue d'ensemble de l'évolution de l'approche du FIDA dans ce domaine. Il convient de souligner qu'il est assez rare de disposer d'une telle masse critique d'évaluations de l'impact dans le domaine des filières, permettant de tirer des conclusions fiables quant à l'impact global de ces interventions sur les principaux résultats relatifs aux moyens d'existence. L'analyse a été aussi enrichie par une synthèse des enseignements clés tirés au niveau des projets, aidant à comprendre ce qui a fonctionné, pourquoi, et comment le FIDA peut affiner son approche pour augmenter encore davantage les revenus et transformer les zones rurales en profondeur.
26. **Les projets du FIDA axés sur les filières présentent une grande hétérogénéité sur le plan de l'objet, du niveau et de l'intensité de la participation du secteur privé.** Les projets considérés comme tels dans le cadre du bilan sur les filières étaient ceux qui intégraient, dès la phase de conception, des stratégies explicites de montée en gamme de la production. Ces stratégies couvraient des domaines tels que l'amélioration des procédés et des produits (par exemple, l'utilisation d'intrants de meilleure qualité ou le respect de normes de qualité), le renforcement des liens fonctionnels et verticaux (par exemple, entre producteurs et acheteurs), et la mise en place d'infrastructures, d'institutions ou de politiques propices. Les projets ont aussi été classés selon l'intensité de la participation du secteur privé, sur une échelle de 0 (aucune participation) à 3 (partenariats public-privé-producteurs très poussés). Les domaines visés par les projets varient fortement: certains étaient axés sur la phase de production et apportaient un appui aux agriculteurs au moyen de formations, de la fourniture d'intrants et du renforcement de groupes de producteurs afin d'améliorer la coordination et l'accès aux marchés, le but étant d'accroître les rendements, les revenus et la participation des femmes lorsqu'ils étaient conçus dans une optique inclusive. D'autres sont allés au-delà de la production et ont apporté un appui dans les domaines de l'agrégation, de la transformation, de la commercialisation, de l'accès aux financements, de la certification et de l'agriculture contractuelle, le but étant d'accroître la valorisation des prix, de réduire les pertes après récolte, de renforcer l'accès au crédit et d'atténuer les risques de rendement. Ces approches plus intégrées sont des leviers particulièrement prometteurs pour favoriser une croissance durable des revenus et renforcer la résilience. Les trajectoires sont résumées dans la figure 5.

Figure 5

Trajectoires des interventions de FIDA dans les filières: des intrants aux impacts



A. Ce que révèlent les données issues des évaluations de l'impact

27. **Les projets axés sur les filières ont systématiquement donné lieu à d'importants gains de productivité, la plupart d'entre eux ayant levé des obstacles majeurs à l'étape de la production.** De la filière du cacao dans le Pacifique à celle du riz en Afrique de l'Ouest, les investissements du FIDA en faveur du développement des filières ont aidé les agriculteurs à accroître leurs rendements dans une optique orientée vers les marchés. Une méta-analyse des 34 évaluations de projets axés sur les filières révèle une hausse moyenne de la productivité agricole de 43%, confirmant que les interventions axées sur l'étape de la production sont des moteurs fiables de performance (voir figure 6). Ces avancées ont été réalisées grâce à une meilleure utilisation des intrants, à des pratiques agronomiques améliorées et à des services de vulgarisation alignés sur les besoins des marchés. À titre d'exemple, la production agricole par hectare a augmenté de 77% dans le cadre du projet DVCDP en Ouzbékistan, et de 68% dans le cadre du projet RCTP au Monténégro. Au Nigéria, dans le cadre du Programme de développement des filières, la production de riz a augmenté de 63%, tandis qu'en République-Unie de Tanzanie, le Programme d'appui à l'infrastructure de commercialisation, à l'ajout de valeur et à la finance rurale (MIVARF) a entraîné des hausses de rendement atteignant 64% pour le riz et 35% pour le maïs. Dans les îles du Pacifique, les cultures à valeur élevée ont également enregistré de grandes améliorations: en Papouasie-Nouvelle-Guinée, les rendements en cacao et en café ont presque doublé dans le cadre du Projet en faveur de partenariats productifs dans le secteur de l'agriculture (PPAP), et aux Îles Salomon, la production de cacao et de noix de coco a augmenté de 62% au cours de la phase II du Programme de développement rural des Îles Salomon (RDP-II). Qu'ils portent sur des cultures vivrières ou commerciales, ces projets sont parvenus à consolider les fondements de la productivité agricole, dans un but résolument commercial et orienté vers les marchés.

Figure 6

Impacts des projets axés sur les filières dans le cadre de FIDA10, de FIDA11 et de FIDA12, par indicateur du Cadre de gestion des résultats³

| * Participation du secteur privé | Pays | Participation du secteur privé ⁴ | But économique: revenus | OS 1: capacité productive | OS 2: amélioration de l'accès aux marchés |
|---|-------------------------------------|---|-------------------------|---------------------------|---|
| 0 – Aucune 1 – Limitée 2 – Systématique (composantes liées aux partenariats public-privé-producteurs) 3 – Poussée/partenariats public-privés-producteurs pleinement déployés | Monténégro – RCTP | 3 | 84 | 83 | 92 |
| | Rwanda – PRICE | 3 | 69 | 188 | 374 |
| | Sao Tomé-et-Principe – PAPAC | 3 | 62 | 60 | Aucun impact |
| | Éthiopie – PASIDP | 2 | 811 | 68 | 23 |
| | République-Unie de Tanzanie – ASDP | 2 | 215 | 66 | 353 |
| | Papouasie-Nouvelle-Guinée – PPAP | 2 | 109 | 92 | 28 |
| | Népal – HVAP | 2 | 76 | 106 | 65 |
| | Chine – SPRAD-SS | 2 | 70 | Aucun impact | Aucun impact |
| | Cambodge – ASPIRE | 2 | 56 | 18 | 49 |
| | Indonésie – CCDD | 2 | 46 | 92 | 40 |
| | Mozambique – PROSUL | 2 | 41 | 37 | 71 |
| | République-Unie de Tanzanie – MVARF | 2 | Aucun impact | 25 | 15 |
| | Eswatini – SMLP | 2 | Aucun impact | 44 | Aucun impact |
| | Kirghizistan – LMDP II | 1 | 125 | Aucun impact | 241 |
| | Tadjikistan – LPDP II | 1 | 110 | 30 | Aucun impact |
| | Pakistan – SPPAP (élevage) | 1 | 100 | 108 | 100 |
| | Ouzbékistan – DVCDP | 1 | 84 | 54 | 213 |
| | Madagascar – AD2M Phase II | 1 | 68 | 29 | 405 |
| | Ghana – REP III | 1 | 50 | Aucun impact | Aucun impact |
| | Cameroun – PEA – Jeunes | 1 | 45 | 152 | 112 |
| | Ouganda – PRELNOR | 1 | 38 | Aucun impact | Aucun impact |
| | Tadjikistan – LPDP | 1 | 30 | -14 | 45 |
| | Honduras – PROLENCA | 0 | 56 | 72 | 39 |
| | Zambie – S3P | 0 | 40 | Aucun impact | 48 |
| | Malawi – SAPP | 0 | Aucun impact | 12 | Aucun impact |
| | Argentine – PRODERI | 0 | 16 | 74 | Aucun impact |
| | Chine – GIADP | 0 | 11 | 21 | 85 |
| | Total | | 49 | 43 | 48 |

28. **Les avancées les plus importantes sur le plan des ventes et des revenus ont été observées dans les projets qui ont pris la participation du secteur privé pour point d'ancrage, grâce à des partenariats public-privé-producteurs structurés et à des instances multipartites.** En moyenne, les projets du FIDA axés sur les filières ont permis d'augmenter l'accès aux marchés de 48% et le revenu des ménages de 49% (voir figure 6), soit des gains annuels équivalents à 3 251 USD en ventes et à 4 585 USD en revenus (en parité de pouvoir d'achat de 2015)⁴. Les résultats les plus probants s'observent dans les projets reposant sur des partenariats solides avec le secteur privé, à l'image du Projet d'amélioration des revenus ruraux grâce aux exportations (PRICE) mené au Rwanda, qui a été mis en œuvre dans les filières du café et de l'horticulture, en impliquant des institutions financières, des acteurs des marchés et des coopératives de café. Cette approche a donné lieu à une hausse de revenus de 34% pour les producteurs de café et de plus de 500% pour les producteurs horticoles, bien que les principaux bénéficiaires aient été les exploitants les plus

³ PAPAC = Projet d'appui à la petite agriculture commerciale; ASDP = Programme de développement du secteur agricole; HVAP = Projet d'appui à une agriculture de haute valeur dans les zones collinaires et montagneuses; CCDD = Projet de développement des communautés côtières; PROSUL = Projet de développement des filières au profit des pauvres dans les couloirs de Maputo et de Limpopo; LMDP = Programme de développement de l'élevage et des marchés; LPDP = Projet de développement de l'élevage et des pâturages; SPPAP = Projet de réduction de la pauvreté dans le sud du Penjab; AD2M = Projet d'appui au développement de Menabe et Melaky; REP = Programme en faveur des petites entreprises rurales; S3P = Programme d'amélioration de la productivité des petits exploitants; SAPP = Programme de production agricole durable; PRODERI = Programme de développement rural sans exclusion; GIADP = Projet intégré de développement agricole du Guangxi.

⁴ Ce qui les porte bien au-delà des niveaux moyens de revenu et de ventes observés dans les ménages non bénéficiaires du groupe témoin – respectivement estimés à 9 400 USD et à 6 800 USD. Ces valeurs monétaires sont approximatives et ont été calculées à partir des impacts moyens estimés au moyen de la méta-analyse des projets axés sur les filières dans le cadre de FIDA10, de FIDA11 et de FIDA12. Faute d'homogénéité, les données se rapportant à FIDA10 ont été exclues du calcul des moyennes du groupe témoin.

compétitifs, qui opéraient à plus grande échelle. Le succès de ces grands cultivateurs peut avoir un effet positif indirect sur les plus petits producteurs, mais de tels impacts ne sont pas garantis, et exigent une conception de projet guidée par cette intention et inclusive. Des outils tels que l'analyse économique ex ante, incluant des microsimulations sous différents scénarios, peuvent contribuer à saisir les effets redistributifs dès la phase de conception. Par opposition, le projet RCTP mené au Monténégro a donné des résultats plus inclusifs: les petits exploitants ont vu leurs ventes de bétail augmenter de 92% et celles de lait de 67%, grâce à des instances multipartites inclusives et à des partenariats public-privé (voir encadré 3).

Encadré 3

Des groupes aux clients: comment le projet RCTP au Monténégro a stimulé les ventes et les revenus grâce à des partenariats public-privé stratégiques

Le projet RCTP au Monténégro, une intervention pleinement fondée sur le modèle de partenariat public-privé-producteurs, se distingue par une stratégie poussée en matière de filières, combinant appui à la production, investissements dans les infrastructures et partenariats solides avec les entreprises agricoles, les institutions financières et les acteurs des marchés. Grâce à des regroupements dans les filières, des partenariats et des liens commerciaux inclusifs ont été mis en place, en mobilisant des instances multipartites pour mettre en relation plus de 4 000 petits exploitants avec des transformateurs, des fournisseurs d'intrants, des prestataires de services consultatifs et des acheteurs. Ce modèle collectif a consolidé le positionnement des agriculteurs sur les marchés, attiré des investissements et amélioré les partenariats commerciaux. Des investissements dans les routes et les infrastructures hydriques ont en outre abaissé les barrières à l'accès aux marchés. Résultat: les participants ont vu leur nombre d'acheteurs augmenter de 94%, ont augmenté leurs ventes dans les supermarchés de 8 points de pourcentage, et ont enregistré une forte croissance des ventes de bétail (+ 92%) et de lait (+ 67%), ce qui s'est traduit par une hausse de 34% du revenu par habitant.

29. **Accroître la production et les ventes ne suffit pas: sans investissements dans le « chaînon manquant » des filières, l'augmentation des revenus ne se concrétise pas toujours.** Plusieurs projets ont certes permis d'accroître la productivité et les ventes, mais se sont heurtés à des goulets d'étranglement en aval, limitant la traduction de ces progrès en amélioration tangible des revenus. Dans le cadre du projet RDP II mené aux Îles Salomon, les producteurs de cacao ont tiré parti de partenariats avec des entreprises agricoles et obtenu de meilleurs prix, tandis que les producteurs de noix de coco n'ont enregistré aucun gain, les prix réduits sur les marchés mondiaux ayant découragé la récolte malgré les investissements consentis dans les équipements de transformation. De même, dans le projet PPAP mené en Papouasie-Nouvelle-Guinée, les producteurs de cacao ont obtenu de bons résultats grâce au recépage de cacaoyers vieillissants et à la remise en état des routes, mais les producteurs de café, bien qu'ayant adopté de meilleures pratiques, ont dû faire face à de faibles rendements, à des liens limités sur les marchés et à des prix réduits, poussant nombre d'entre eux à abandonner la culture du café. Ces exemples illustrent la nécessité de renforcer les filières à chaque étape pour augmenter les revenus – en particulier la phase après récolte, le transport et la commercialisation. Même lorsque ces chaînons manquants sont pris en compte, des facteurs exogènes tels que la [volatilité des prix mondiaux](#) peuvent abolir les rendements, ce qui souligne l'importance d'évaluer soigneusement les mécanismes d'atténuation des risques dès la conception des projets.

B. Enseignements à tirer pour la conception des projets

30. La présente section vise à dégager des enseignements utiles pour concevoir des projets axés sur les filières, afin d'optimiser leur capacité à améliorer de manière substantielle et durable le bien-être des participants.
31. **Aller au-delà de la production: investir dans le « chaînon intermédiaire » clé des filières.** Les projets réussis du FIDA montrent tous que les investissements dans le stockage, la transformation et la commercialisation (les services du segment « intermédiaire » des filières) aident les petits exploitants à mieux valoriser leur production et à stabiliser leurs revenus. Comme le montrent des [données](#), ces prestataires, qui sont souvent de petites et moyennes

entreprises, jouent un rôle de liaison essentiel entre les agriculteurs et les marchés, et peuvent également offrir des services aux entreprises, comme des crédits et des formations, tout en contribuant à la pérennité des filières après la clôture des projets. Des partenariats solides avec le secteur privé, l'amélioration des infrastructures et la mobilisation de plateformes telles que les partenariats public-privé-producteurs, comme dans le projet PRICE au Rwanda et le projet RCTP au Monténégro, se sont révélés particulièrement efficaces pour connecter les exploitants à des marchés plus rémunérateurs.

32. **Si la spécialisation peut permettre d'accroître les rendements, elle accentue aussi la vulnérabilité. Il est donc essentiel d'intégrer explicitement des mesures de renforcement de la résilience dès la conception des projets.** Les projets de développement de filières stimulent souvent les revenus en favorisant la spécialisation dans des produits à forte valeur ajoutée; toutefois, cela peut aussi accroître l'exposition aux chocs liés au climat et aux marchés. Les résultats les plus positifs sur le plan de la résilience ont été obtenus lorsque les gains de productivité s'accompagnaient de progrès en matière d'adaptation climatique et de gestion des risques, à l'instar du Programme de développement participatif de la petite irrigation (PASIDP) mené en Éthiopie. Les services financiers, l'épargne et l'assurance sont également un levier clé pour aider les agriculteurs à absorber les chocs et à renforcer leur sécurité à long terme.
33. **L'évaluation des interventions axées sur les filières doit dépasser la mesure des simples effets moyens.** Pour bien saisir les impacts sur les filières, il est essentiel d'aller au-delà des moyennes pour examiner où la valeur est créée et quelles interventions offrent le meilleur rapport coût-efficacité. Dans le cadre du projet RCTP au Monténégro, par exemple, on a associé sondage et télédétection pour déterminer les composantes qui avaient le plus d'impact. À l'avenir, les évaluations devraient reposer sur une conception à plusieurs volets et mesurer les retombées plus larges sur le travail, les terres et les marchés, afin de mieux cerner les effets indirects et le potentiel de création d'emplois.
34. **Le développement des filières demeure un solide point d'ancrage pour amorcer une transformation inclusive et durable du monde rural.** Toutefois, la traduction des gains de productivité et des avancées sur les marchés en améliorations durables des moyens d'existence ne va pas de soi. Pour obtenir un impact durable dans le cadre des futurs projets, il faudra affiner le ciblage, renforcer la participation du secteur privé, investir dans les fonctions intermédiaires des filières et intégrer pleinement les objectifs en matière de résilience et de nutrition dans la théorie du changement des projets. C'est en abordant conjointement ces dimensions que l'on pourra libérer tout le potentiel transformateur des approches axées sur les filières.

VI. Conclusions et prochaines étapes

35. **Le présent rapport vise à répertorier les conditions dans lesquelles les projets appuyés par le FIDA produisent des impacts porteurs de transformation** (définis comme une amélioration ou une augmentation d'au moins 50%). Fondé sur 16 évaluations de l'impact menées durant le cycle couvert par FIDA12, ainsi que sur un examen élargi de 34 évaluations de l'impact de projets axés sur les filières, il met en lumière les types d'interventions, de mécanismes d'exécution et les conceptions de projets qui favorisent de tels impacts. Ces constatations constituent une base de données probantes solide pour éclairer les futurs investissements et orientations stratégiques du FIDA.
36. **Une combinaison d'interventions complémentaires permet de déclencher la transformation.** Les projets aux impacts porteurs de transformation ont articulé un faisceau d'interventions interconnectées et complémentaires. Les approches à composantes multiples, qui lèvent simultanément les obstacles liés au manque de liquidités, d'information et de connectivité, ont donné les meilleurs

résultats. Les interventions combinées révèlent leur plein effet synergique lorsqu'elles sont spécifiquement conçues pour répondre à des contraintes interdépendantes.

37. **Dans les projets axés sur les filières, les investissements dans le segment intermédiaire jouent un rôle clé.** Les progrès en matière de production ne suffisent pas à eux seuls. L'intégration d'investissements dans les activités du chaînon intermédiaire – comme l'agrégation, le stockage, la manutention après récolte et la création de valeur ajoutée – favorise la conversion des gains de productivité en hausses de revenus et de rentabilité. Les partenariats avec le secteur privé tels que les partenariats public-privé producteurs et les instances multipartites ont entraîné les plus fortes augmentations de ventes et de revenus pour les exploitants.
38. **Les interventions visant à renforcer la résilience doivent être prévues dès la phase de conception** et combiner des infrastructures climato-compatibles, des sources de revenus diversifiées, des outils d'atténuation des risques et des composantes relatives aux moyens d'existence permettant de réduire la vulnérabilité à court et à long terme.
39. **Des mécanismes d'exécution inclusifs**, essentiels à l'obtention d'un impact, doivent cibler de manière explicite les ménages touchés par l'insécurité alimentaire, les femmes, les jeunes et les groupes marginalisés. L'appui apporté doit être adapté aux capacités, contraintes et aspirations propres à chaque contexte local.
40. **La stratégie d'évaluation de l'impact doit être de plus en plus axée sur l'apprentissage.** La future stratégie du FIDA en matière d'évaluation de l'impact ira au-delà de l'estimation des effets moyens pour évoluer vers une approche axée sur l'apprentissage et l'information en temps réel au service de la prise de décisions. En faisant des évaluations de véritables outils d'apprentissage, le FIDA pourra renforcer son agilité et son efficacité dans l'accomplissement de son mandat visant à transformer les zones rurales. Dans le cadre de FIDA13, les évaluations de l'impact seront sélectionnées de façon plus stratégique et conçues de manière à combler les lacunes persistantes dans les connaissances, notamment sur les interventions en matière de nutrition, les mécanismes d'exécution, les modèles de participation des parties prenantes et le rendement des investissements. L'adoption d'un programme d'apprentissage ex ante, comprenant des évaluations de l'impact conçues pour produire des éclairages en cours de route, favorisera l'apprentissage en temps réel, les corrections de trajectoire et la gestion adaptative.
41. **Vers un système de mesure plus intelligent: FIDA14 et au-delà.** Une plus grande attention sera accordée aux cadres de mesure, aux indicateurs et aux évaluations de l'impact, afin de garantir leur adéquation aux objectifs poursuivis. Les indicateurs doivent être pertinents pour rendre compte des impacts porteurs de transformation dans les différents domaines (tels que la résilience et la nutrition).
42. **Trouver l'équilibre entre profondeur et ampleur de l'impact.** Dans les futurs projets, il faudra tenir explicitement compte de l'arbitrage entre profondeur et ampleur de l'impact, car un investissement ne peut généralement pas, à la fois, être déployé à grande échelle et produire des effets marqués.

Évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA12: approche et méthode

1. **La méthode de l'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA12 est une approche consolidée et élaborée avec rigueur, qui privilégie à la fois la reddition de comptes et l'apprentissage.** Initialement expérimentée au cours de FIDA9, mise au point dans le cadre de FIDA10 et pleinement institutionnalisée durant FIDA11, cette méthode a fait l'objet de plusieurs publications académiques et a été examinée par un groupe consultatif externe. Durant le cycle couvert par FIDA12, une méthode d'échantillonnage aléatoire stratifié par région a été employée pour sélectionner les projets à évaluer dans un souci de diversité géographique; les évaluations de l'impact ont ensuite été réalisées au niveau des projets. Pour chaque indicateur de niveau II du Cadre de gestion des résultats, les impacts estimés des projets ont ensuite été agrégés et extrapolés à l'ensemble des personnes couvertes par le portefeuille complet de projets clôturés dans le cadre de FIDA12, afin d'estimer les réalisations obtenues à l'échelle de l'institution au regard des cibles associées aux indicateurs de développement de niveau II. Chacune de ces quatre différentes étapes est décrite ci-après.
2. **FIDA13 marquera une évolution stratégique vers une évaluation de l'impact axée sur l'apprentissage.** À l'avenir, le FIDA réorientera sa stratégie d'évaluation de l'impact pour mettre davantage l'accent sur l'apprentissage stratégique. Les évaluations de l'impact à réaliser seront sélectionnées plus soigneusement, afin de produire des données probantes dans les domaines où les connaissances restent lacunaires, tout en tirant parti du corpus de plus en plus important de données disponibles dans les domaines où les impacts sont déjà bien connus. Ce changement de cap implique d'évoluer vers un programme d'apprentissage davantage axé sur une perspective ex ante, où les évaluations seront conçues et intégrées dès les premières phases du cycle des projets afin de produire des éclairages en temps réel, plutôt que de se limiter à des évaluations ex post. Cette démarche proactive vise à accroître la pertinence des évaluations au service d'une gestion adaptative, de la correction des trajectoires et de l'apprentissage, tant au sein des projets que dans l'ensemble du portefeuille du FIDA à l'échelle mondiale.

A. Constitution de l'échantillon

3. **L'échantillon de l'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA12 se compose de 16 projets** (voir tableau 1), soit 15,7% de l'univers des 102 projets clôturés entre 2022 et 2024. Cette sélection a été réalisée selon une méthode d'échantillonnage aléatoire stratifié par région, en appliquant des critères d'exclusion⁵.
4. **Des efforts ont été déployés pour garantir que l'échantillon de l'évaluation de l'impact soit représentatif du portefeuille régional et pour réduire au minimum les risques de biais de sélection.** Pour donner suite aux recommandations formulées à la cent vingt-septième session du Conseil d'administration tenue en septembre 2019, ainsi qu'aux cent sixième et cent neuvième sessions du Comité de l'évaluation respectivement tenues en septembre 2019 et en juin 2020, un échantillonnage aléatoire stratifié par région – fondé sur des critères d'exclusion bien définis – a été appliqué aux projets clôturés

⁵ Certains projets ont été écartés de l'échantillon aléatoire, soit parce que leur date de clôture avait été repoussée après 2024 (sauf si ce report résultait d'un financement additionnel justifiant une extension géographique du projet et qu'au moins 70% du financement total du projet avait déjà été décaissé); soit parce qu'une évaluation de l'impact avait déjà été réalisée dans le pays lors du cycle couvert par FIDA11, ou encore pour d'autres raisons liées à la faisabilité, telles que des conflits locaux ou nationaux empêchant la collecte de données.

durant le cycle couvert par FIDA12⁶. Par ailleurs, conformément à la pratique suivie dans l'évaluation de l'impact dans le cadre du cycle couvert par FIDA11, un effort particulier a été consenti pour appliquer les procédures de diligence raisonnable recommandées par les membres lors de ces sessions. Les analyses menées visent à évaluer si les projets sélectionnés pour faire l'objet d'une évaluation de l'impact diffèrent systématiquement des autres projets, en contrôlant les risques de biais potentiels sur des variables observables telles que les notes et les caractéristiques des projets.

⁶ À la cent sixième session du Comité de l'évaluation (tenue en septembre 2019), le Bureau indépendant de l'évaluation du FIDA a formulé l'observation suivante: « Si l'apprentissage doit être une priorité, il est néanmoins tout aussi pertinent de trouver un équilibre entre apprentissage et redevabilité en introduisant une dimension aléatoire dans la sélection des projets devant faire l'objet d'une évaluation d'impact. »

Tableau 1

Projets inclus dans l'échantillon de l'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA12, par région

| N° | Région ^a | Pays | Intitulé complet du projet | Sigle ou acronyme du projet | Financement approuvé (en millions d'USD) ^b | Répertoire des différentes interventions | Groupe cible |
|----|---------------------|-------------|---|-----------------------------|---|--|--|
| 1 | APR | Bangladesh | Projet de développement et de colonisation des chars – Phase IV | CDSP IV | 89,2 | Infrastructures et vulgarisation | Ménages ruraux des zones côtières |
| 2 | APR | Cambodge | Programme de services agricoles pour l'innovation, la résilience et la vulgarisation | ASPIRE | 79,5 | Vulgarisation et infrastructures | Petits exploitants ruraux |
| 3 | APR | Chine | Projet de réduction pérenne de la pauvreté grâce au développement des entreprises agroalimentaires dans le sud du Shaanxi | SPRAD-SS | 256,7 | Vulgarisation et infrastructures | Petits producteurs pauvres et vulnérables et entités agricoles (entreprises et coopératives agricoles) |
| 4 | APR | Mongolie | Projet de développement des marchés et de la gestion des parcours | PMPMD | 44,5 | Finance, infrastructures et formation | Éleveurs pastoraux, groupements de femmes et coopératives |
| 5 | APR | Népal | Projet en faveur de l'adaptation des petits paysans des zones collinaires | ASHA | 12,6 | Infrastructures et vulgarisation | Groupes visés par les plans locaux d'adaptation pour l'action (composés principalement de petits producteurs agricoles) |
| 6 | ESA | Eswatini | Projet d'appui à la production agricole familiale induite par le marché | SMLP | 20,6 | Infrastructures et vulgarisation | Petits exploitants ruraux |
| 7 | ESA | Madagascar | Programme de formation professionnelle et d'amélioration de la productivité agricole | FORMAPROD | 95,4 | Formation des jeunes et infrastructures | Jeunes ruraux (âgés de 14 à 29 ans) |
| 8 | ESA | Ouganda | Projet de rétablissement des moyens de subsistance dans la région du Nord | PRELNOR | 61,0 | Infrastructures et vulgarisation | Petits exploitants ruraux |
| 9 | LAC | Colombie | Projet de renforcement de la capacité entrepreneuriale en milieu rural: confiance et possibilités | TOP | 69,3 | Finance et formation | Micro- et petites entreprises rurales |
| 10 | LAC | Honduras | Projet d'appui à la compétitivité et au développement durable dans la région frontalière du Sud-Ouest | PRO-LENCA | 34,1 | Finance et formation | Petits exploitants, artisans ruraux, petits commerçants et microentrepreneurs, membres d'organisations de producteurs |
| 11 | NEN | Monténégro | Projet de regroupement et de transformation en milieu rural | RCTP | 12,5 | Finance, infrastructures et formation | Petits exploitants et transformateurs intervenant dans les filières sélectionnées (élevage, culture de baies et plants de pommes de terre) |
| 12 | NEN | Türkiye | Projet de remise en état du bassin versant du fleuve Murat | MRWRP | 46,3 | Infrastructures et vulgarisation | Petits exploitants ruraux en zones d'altitude |
| 13 | NEN | Ouzbékistan | Projet de développement des filières laitières | DVCDP | 38,7 | Formation et finance | Exploitants à petite et à moyenne échelle, ménages ruraux, transformateurs laitiers et prestataires de services |
| 14 | WCA | Bénin | Projet d'appui à la promotion de services financiers ruraux adaptés | PAPSFRA | 21,7 | Finance et formation | Petits producteurs |
| 15 | WCA | Cabo Verde | Programme de promotion des opportunités socioéconomiques rurales | POSER | 41,3 | Infrastructures hydriques et finance | Exploitants des zones les plus exposées à la raréfaction des ressources en eau |
| 16 | WCA | Cameroun | Programme de promotion de l'entrepreneuriat agropastoral des jeunes | PEA – Jeunes | 94,9 | Finance et formation | Jeunes ruraux développant des activités entrepreneuriales agropastorales (essentiellement dans l'élevage) |

| | | | |
|--|--------------|--|--|
| Financement total | 1 018 | | |
| Financement total du FIDA pour les 16 projets | 512 | | |
| Cofinancement total pour les 16 projets | 506 | | |

Note: Les évaluations de l'impact en Ouganda reposent sur des données collectées en 2021. Pour le Cambodge, l'évaluation s'est appuyée sur les données d'une enquête nationale aux fins de l'identification des ménages bénéficiaires et de ceux du groupe témoin.

^a APR = Asie et Pacifique; ESA = Afrique orientale et australe; LAC = Amérique latine et Caraïbes; NEN = Proche-Orient, Afrique du Nord et Europe; WCA = Afrique de l'Ouest et du Centre.

^b Sur la base des données extraites du système Oracle du FIDA le 5 décembre 2024.

5. **Les résultats des analyses de sensibilité montrent que les projets sélectionnés pour une évaluation de l'impact sont très similaires aux autres projets clôturés au cours du cycle couvert par FIDA12 (voir tableau 2).** Sur les 28 aspects analysés, les résultats indiquent qu'il n'existe aucune différence dans les valeurs moyennes des notes de conception de projet ni dans les principales caractéristiques des 16 projets inclus dans l'échantillon de l'évaluation de l'impact, par rapport aux 86 autres projets de l'univers. Sur deux aspects seulement, à savoir la « qualité de la gestion du projet » et la « cohérence entre plan de travail et budget annuel et exécution », les projets de l'échantillon ont obtenu une note moyenne légèrement supérieure à celle des autres projets de l'univers de FIDA12. Toutefois, aucune différence statistiquement significative n'a été observée lorsqu'on considère l'ensemble des notes attribuées aux premiers aspects de la performance, selon le test F appliqué à l'échantillon de l'évaluation de l'impact et à l'échantillon non couvert par l'évaluation de l'impact. Cette analyse confirme que les projets sélectionnés pour l'évaluation de l'impact ne présentent pas en moyenne une performance meilleure ou pire que les projets qui n'ont pas été sélectionnés, ce qui atténue les inquiétudes quant à un éventuel biais de sélection ex ante.

Tableau 2

Tests de différences entre les projets inclus dans l'échantillon de l'évaluation de l'impact et les projets de l'autre échantillon

| <i>Variable</i> | <i>Moyenne – projets non couverts par l'évaluation de l'impact^a</i> | <i>Nombre^b</i> | <i>Moyenne – projets couverts par l'évaluation de l'impact^c</i> | <i>Nombre^d</i> | <i>Score de propension^e</i> |
|--|--|---------------------------|--|---------------------------|--|
| Premières notes | | | | | |
| Valeur nominale | 0,08 | 85 | 0,00 | 16 | 0,23 |
| Évaluation de la performance globale de l'exécution | 3,94 | 85 | 4,06 | 16 | 0,90 |
| Probabilité d'atteindre l'objectif de développement | 3,98 | 85 | 4,00 | 16 | 0,90 |
| Efficacité | 3,79 | 72 | 4,00 | 12 | 0,59 |
| Ciblage et portée | 4,01 | 84 | 4,06 | 16 | 0,91 |
| Égalité femmes-hommes et participation des femmes | 4,00 | 84 | 4,00 | 16 | 0,97 |
| Adaptation aux changements climatiques | 3,93 | 74 | 4,00 | 12 | 0,54 |
| Institutions et participation à l'élaboration des politiques | 3,99 | 67 | 4,08 | 13 | 0,85 |
| Capital humain et social et autonomisation | 3,96 | 69 | 4,00 | 14 | 0,75 |
| Qualité de la participation et des retours d'information du groupe cible des projets | 4,01 | 84 | 4,00 | 16 | 0,93 |
| Réactivité des prestataires de services | 3,99 | 83 | 4,06 | 16 | 0,14 |
| Gestion de l'environnement et des ressources naturelles | 3,98 | 66 | 4,00 | 12 | 0,75 |
| Stratégie de retrait | 3,90 | 59 | 4,00 | 13 | 0,70 |
| Potentiel de transposition à plus grande échelle | 3,99 | 67 | 4,07 | 14 | 0,85 |
| Qualité de la gestion des projets | 3,91 | 85 | 4,25 | 16 | 0,09 |
| Gestion des savoirs | 3,96 | 80 | 4,00 | 14 | 0,58 |
| Cohérence entre les plans de travail et budget annuels et l'exécution | 3,66 | 82 | 4,07 | 14 | 0,07 |
| Performance du système de suivi-évaluation | 3,85 | 85 | 4,06 | 16 | 0,31 |
| Taux de décaissement acceptable | 3,13 | 84 | 3,75 | 16 | 0,27 |
| Qualité de la gestion financière | 3,90 | 83 | 4,00 | 15 | 0,10 |
| Qualité et ponctualité des audits | 4,01 | 67 | 4,00 | 15 | 0,66 |
| Fonds de contrepartie | 3,94 | 84 | 3,94 | 16 | 0,91 |
| Conformité avec les clauses des prêts | 4,08 | 83 | 4,06 | 16 | 0,93 |
| Passation des marchés | 3,90 | 84 | 4,00 | 16 | 0,67 |
| Caractéristiques des projets | | | | | |
| Participants ciblés au moment de la conception | 519 986 | 82 | 332 800 | 16 | 0,134 |
| Montant total des fonds par personne au moment de la conception (en USD) | 380 | 81 | 402 | 16 | 0,810 |
| Montant total des fonds du FIDA par personne au moment de la conception (en USD) | 174 | 81 | 215 | 16 | 0,321 |

| | | | | | |
|---|------------|----|------------|----|-------|
| Total des financements approuvés | 75 430 946 | 85 | 68 080 700 | 16 | 0,690 |
| Financements du FIDA approuvés | 33 202 048 | 85 | 35 790 150 | 16 | 0,663 |
| % du FIDA dans les financements approuvés | 0,530 | 85 | 0,581 | 16 | 0,255 |

^a Notes/valeurs moyennes des projets du portefeuille qui ne figurent pas dans l'échantillon de l'évaluation de l'impact.

^b Nombre de projets exclus de l'échantillon de l'évaluation de l'impact pour lesquels on dispose de notes.

^c Notes moyennes des projets inclus dans l'échantillon de l'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA12.

^d Nombre de projets inclus dans l'échantillon de l'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA12.

^e Un score de propension supérieur à 0,05 indique que la différence entre les valeurs n'est pas statistiquement significative, c'est-à-dire qu'en moyenne, les deux groupes sont similaires. Le test du khi-carré est utilisé pour comparer les premières notes, puisqu'il s'agit de variables catégorielles. Pour les caractéristiques des projets représentées par des variables continues, un test de Student bilatéral est utilisé.

B. Évaluations de l'impact au niveau des projets

6. **La méthode des évaluations de l'impact repose principalement sur la réalisation d'analyses approfondies au niveau de chaque projet, afin de tirer des enseignements approfondis sur ce qui fonctionne (ou pas) parmi les 16 projets de l'échantillon.** Ces évaluations s'appuient sur des méthodes quasi expérimentales rigoureuses, qui permettent d'estimer les impacts attribuables aux interventions à partir de données détaillées recueillies auprès du groupe participant et du groupe témoin non-participant à l'aide de questionnaires administrés sur tablette aux ménages et aux communautés⁷. Un résumé des résultats des différentes évaluations de l'impact figure au tableau 3, et les rapports complets sont disponibles [ici](#).

⁷ On parle d'évaluation quasi expérimentale de l'impact lorsque le traitement n'est pas aléatoire et qu'un groupe contre-factuel/témoin fiable (aussi proche que possible du groupe de traitement en ce qui concerne les caractéristiques avant l'intervention) est créé à l'aide de méthodes solides sur le plan statistique en vue de déterminer l'impact causal ([Angrist et Pischke, 2010](#)).

Tableau 3
Ampleur de l'impact des projets évalués au titre de FIDA¹²

| Pays | Sigle ou acronyme du projet | But: augmentation des revenus | OS 1: amélioration de la production | OS 2: amélioration de l'accès aux marchés | OS 3: renforcement de la résilience | Thématique transversale: Nutrition améliorée | Sécurité alimentaire | Autonomisation des femmes |
|-------------|-----------------------------|-------------------------------|-------------------------------------|---|-------------------------------------|--|----------------------|---------------------------|
| Cabo Verde | POSER | +++ | +++ | +++ | N.S. | N.S. | + | N.S. |
| Ouzbékistan | DVCDP | +++ | +++ | +++ | N.D. | N.S. | ++ | + |
| Madagascar | FORMAPROD | +++ | +++ | N.S. | +++ | N.S. | N.S. | N.S. |
| Monténégro | RCTP | +++ | +++ | +++ | +++ | N.S. | N.S. | ++ |
| Chine | SPRAD-SS | +++ | N.S. | N.S. | N.S. | N.S. | N.S. | N.S. |
| Honduras | PRO-LENCA | +++ | +++ | ++ | N.S. | N.S. | N.S. | N.S. |
| Cambodge | ASPIRE | +++ | + | ++ | +++ | + | N.S. | N.S. |
| Cameroun | PEA – Jeunes | ++ | +++ | +++ | NA | N.S. | + | N.S. |
| Ouganda | PRELNOR | ++ | N.S. | N.S. | N.S. | N.S. | N.S. | + |
| Colombie | TOP | ++ | N.S. | N.S. | N.S. | + | N.S. | N.S. |
| Mongolie | PMPMD | N.S. | N.S. | N.S. | N.S. | N.S. | N.S. | ++ |
| Türkiye | MRWRP | N.S. | N.S. | N.S. | N.S. | N.S. | + | N.S. |
| Eswatini | SMLP | N.S. | ++ | N.S. | N.S. | N.S. | + | + |
| Bangladesh | CDSP IV | N.S. | N.S. | N.S. | N.S. | N.S. | N.S. | N.S. |
| Bénin | PAPSFRA | N.S. | N.S. | N.S. | N.S. | + | + | N.S. |
| Népal | ASHA | N.S. | N.S. | N.S. | N.S. | N.S. | N.S. | N.S. |

Note:

1) Dans le tableau, les signes indiquent l'ampleur de l'impact estimé lorsqu'il est statistiquement significatif:

+++ (---) = impact très positif (négatif), > 50%;

++ (--) = impact positif (négatif), > 25% et < 50%;

+ (-) = impact légèrement positif (négatif), < 25%;

N.S. = impact qui n'est pas statistiquement significatif; et N.D. = indicateur non disponible.

C. Agrégation

7. **Une autre composante clé de la méthode consiste à agréger les estimations d'impact issues des 16 évaluations réalisées au niveau des projets, afin de calculer les impacts obtenus au niveau agrégé au regard des principaux indicateurs.** Cela passe par la réalisation d'une méta-analyse de l'impact estimé des différents projets, permettant de calculer les impacts consolidés. La méta-analyse est la procédure statistique utilisée pour combiner les données livrées par de multiples études ou, dans le cas du FIDA, par les estimations d'impact issues des évaluations d'impact de chaque projet. La méta-analyse peut être définie comme un résumé des résultats ou « une synthèse quantitative des indicateurs communiqués dans des études empiriques similaires »⁹.
8. **Les résultats de la méta-analyse correspondent à la taille moyenne des effets représentant l'impact des projets cofinancés par le FIDA.** Une fois combinés, les impacts agrégés et attribuables sont communiqués, pour l'échantillon d'analyse de l'impact, sous la forme de changements en pourcentage par rapport aux groupes contrefactuels (groupes témoins) de l'échantillon de l'évaluation de

⁸ Il est important de noter que les résultats de la méta-analyse ne correspondent pas à des moyennes simples des résultats présentés dans ce tableau, mais qu'ils tiennent compte de la précision statistique avec laquelle ils sont estimés ainsi que de la taille des échantillons. Partant, la taille moyenne des effets estimée grâce à cette méthode peut être d'une importance et d'une précision différentes de ce que les moyennes simples peuvent indiquer. Il convient également de noter que, outre les indicateurs standard des objectifs stratégiques du FIDA et le but économique présentés dans ce tableau, les rapports d'évaluation de l'impact au niveau des projets rendent compte d'un vaste ensemble d'estimations d'impact au regard de la théorie du changement de chaque projet (qui seront mises à disposition sur le microsite du rapport de l'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA12).

⁹ L.M. Brander, P.V. Beukering et H.S.J. Cesar. 2007. « The recreational value of coral reefs: A meta-analysis », *Ecological Economics*, vol. 63, n° 1 p. 209-218.

l'impact pour chaque indicateur du développement de niveau II du Cadre de gestion des résultats.

9. **La taille moyenne des effets obtenue par méta-analyse des constatations issues des 16 évaluations de l'impact a été validée par l'analyse des impacts fondée sur des données totalisées au niveau des ménages.**

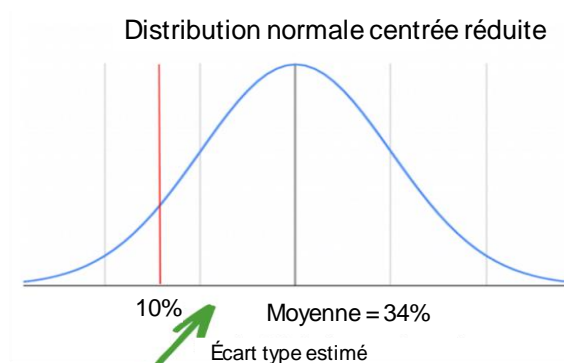
L'équipe a estimé l'impact au regard des principaux indicateurs en utilisant ces données totalisées au niveau des ménages, intégrant les effets fixes propres aux pays/projets, à l'aide de la méthode des moindres carrés ordinaires et d'un ajustement par régression, et a obtenu des résultats similaires¹⁰.

D. Projection

10. **La projection vise à extrapoler à l'univers de l'évaluation de l'impact – les 102 projets de FIDA12 – la taille moyenne des effets obtenue par méta-analyse** afin d'estimer le nombre total de personnes ayant bénéficié de retombées au regard de chacun des indicateurs de niveau II à l'échelle du portefeuille. Elle nécessite de déterminer le nombre effectif de participants touchés (c'est-à-dire la portée) sur l'ensemble de l'univers des investissements admissibles. Le nombre total des participants de l'ensemble des 102 projets de l'univers de l'évaluation de l'impact de FIDA11 est de 64,5 millions, selon le mécanisme interne de compte rendu du Fonds: le Système de gestion des résultats opérationnels.
11. **La projection repose sur l'hypothèse que les impacts estimés suivent une distribution normale sur l'ensemble des 64,5 millions de participants touchés durant le cycle couvert par FIDA12**, en appliquant les mêmes moyennes et écarts-types que ceux observés empiriquement. À partir de cette distribution, le nombre de personnes ayant effectivement participé aux interventions du FIDA pendant cette période est estimé en calculant combien ont bénéficié d'un impact supérieur à un seuil fixe (la figure 1 illustre graphiquement cette méthode). Les seuils sont définis comme suit: 10% pour les revenus; 20% pour les capacités productives, l'accès aux marchés et la résilience; 10% pour la nutrition (voir tableau 4)¹¹. En appliquant les impacts estimés agrégés au nombre total de participants de l'univers, on peut alors estimer le nombre de personnes touchées qui se situent au-delà du seuil pour ces indicateurs.

¹⁰ Comme le montre la documentation existante, une meilleure méthode pour traiter les différences systématiques potentielles entre un échantillon et la population à partir de laquelle il a été sélectionné consiste à fusionner l'ensemble des données au niveau individuel et à réaliser une analyse groupée comprenant également les effets fixes propres aux pays/projets. En d'autres termes, une fois que les données relatives aux ménages issues de chaque projet ont été combinées, on peut exploiter la variabilité entre les projets et neutraliser les caractéristiques spécifiques aux pays/projets pour lesquelles on ne peut pas réunir d'observations, ce qui permet d'améliorer la validité externe de la méta-analyse globale.

¹¹ Par exemple, s'agissant de la réalisation du but global du FIDA, les évaluations de l'impact et la méta-analyse indiqueront le nombre de participants dont les revenus ont progressé d'au moins 10% grâce aux investissements du FIDA (cofinancement inclus).

Figure 1
Méthode de projection

Nombre de bénéficiaires situés au-dessus de ce seuil dans la distribution.

Tableau 4
Indicateurs d'impact sur le développement de niveau II et cibles correspondantes pour FIDA12

| <i>But/objectif stratégique (OS)</i> | <i>Numéro dans le Cadre de gestion des résultats de FIDA12</i> | <i>Définition</i> | <i>Cible pour FIDA12 (en millions de personnes)</i> |
|--------------------------------------|--|---|---|
| But | 2.1.1 | Nombre de personnes dont les revenus ont augmenté (d'au moins 10%) | 68 |
| OS 1 | 2.1.2 | Nombre de personnes dont la production s'est améliorée (d'au moins 20%) | 51 |
| OS 2 | 2.1.3 | Nombre de personnes jouissant d'un meilleur accès aux marchés (amélioration d'au moins 20%) | 55 |
| OS 3 | 2.1.4 | Nombre de personnes dont la résilience s'est renforcée (d'au moins 20%) | 28 |
| But transversal | 2.1.5 | Nombre de personnes dont la nutrition s'est améliorée (d'au moins 10%) | 11 |

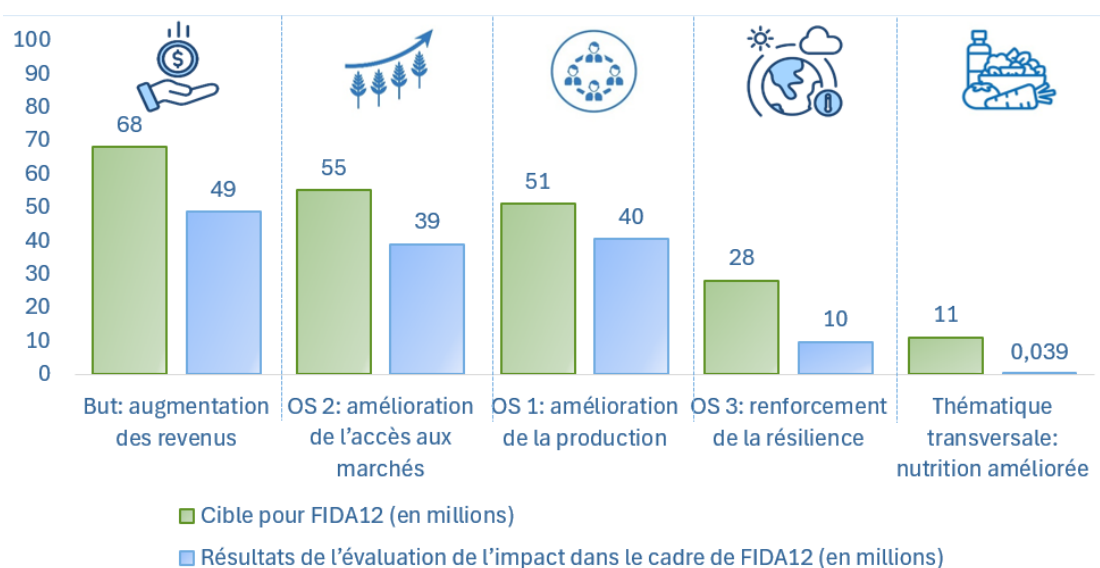
Source: [Rapport de la Consultation sur la Douzième reconstitution des ressources du FIDA.](#)

Résultats de la projection et réalisations obtenus au regard des cibles des indicateurs du Cadre de gestion des résultats

1. **Les résultats de la projection, présentés à la figure 1, montrent que les 102 projets achevés durant le cycle couvert par FIDA12 ont permis d'obtenir des améliorations mesurables – et souvent profondes – des moyens d'existence des bénéficiaires.** Si le nombre total de participants ayant franchi les seuils de résultats est resté en deçà des cibles de l'ensemble des indicateurs de niveau II du Cadre de gestion des résultats, ces résultats s'expliquent par plusieurs facteurs conjugués: l'évolution des typologies de projets, des interventions de plus en plus ciblées et l'évolution vers un accompagnement plus approfondi de certaines populations plutôt que vers une maximisation de la couverture.
2. **Les investissements conjoints du FIDA et de ses cofinanceurs, qui totalisent 6,8 milliards d'USD au cours du cycle couvert par FIDA12, ont permis à environ 49 millions de participants de voir leur revenu augmenter d'au moins 10% – un résultat en deçà de la cible de 68 millions de personnes¹².** De même, 39 millions de participants aux projets ont amélioré leurs capacités productives (objectif stratégique 1), et 40 millions d'entre eux ont joui d'un meilleur accès aux marchés (objectif stratégique 2), par rapport à des cibles respectives de 55 millions et 51 millions de personnes. Environ 10 millions de participants aux projets ont bénéficié d'un renforcement de leur résilience (objectif stratégique 3), tandis que seuls 39 000 participants ont connu une amélioration de leur nutrition, bien en deçà de la cible de 11 millions de personnes. Malgré cet impact très limité sur la nutrition, les projets cofinancés par le FIDA ont contribué à améliorer la sécurité alimentaire de 28 millions de participants. Ces résultats traduisent à la fois la portée plus restreinte des projets de FIDA12 et le fait que la résilience et la nutrition n'étaient pas des domaines explicitement ciblés dans la conception de la majorité des interventions évaluées.

Figure 1

Cibles du Cadre de gestion des résultats de FIDA12 et résultats de l'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA12: nombre de participants aux projets au-dessus de la cible



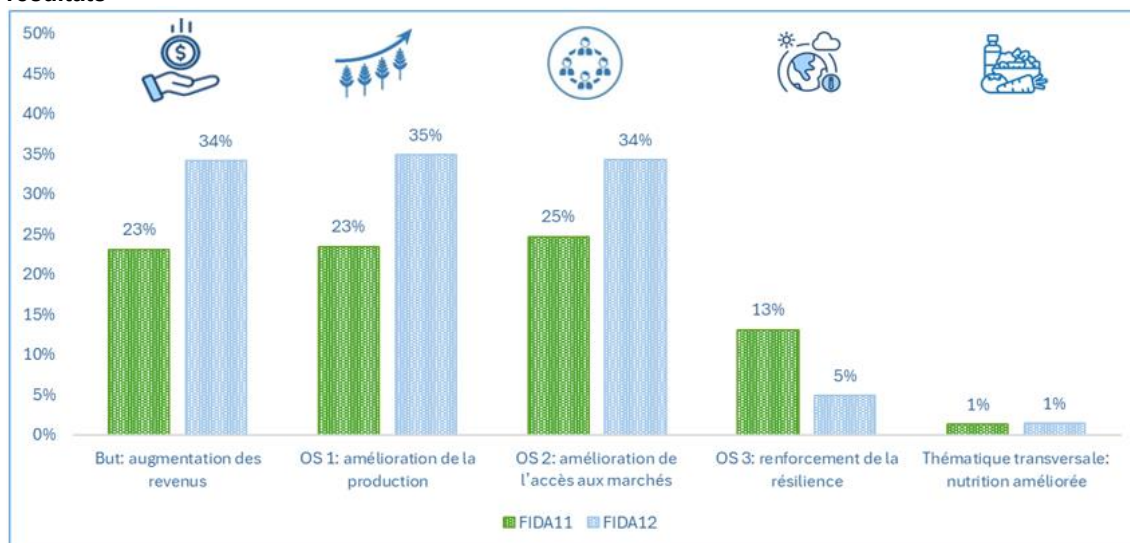
¹² Les indicateurs relatifs aux revenus ont été sélectionnés en fonction des priorités des projets, lesquels étaient soit axés sur les revenus tirés des cultures végétales, de l'élevage, de la pêche ou d'entreprises quand ils visaient des secteurs spécifiques, soit axés sur les revenus globaux quand ils portaient plus largement sur les moyens d'existence.

3. **Les projets du FIDA ont été conçus pour toucher un nombre plus restreint de personnes, mais avec un impact plus profond.** Les projets de FIDA12 ont eu des impacts moyens plus forts au regard des principaux indicateurs du Cadre de gestion des résultats (revenus, capacités productives et accès aux marchés) par rapport à ceux du cycle couvert par FIDA11, bien qu'ils aient touché moins de personnes dans l'ensemble. La figure 2 illustre la progression, au regard des différents aspects considérés, de la taille des effets estimés (impacts moyens) entre les deux cycles. Au total, la portée des projets a toutefois diminué depuis 2020, en partie en raison de la clôture d'opérations à grande échelle, telles que le Programme d'intermédiation financière rurale (RUFIP) en Éthiopie, qui représentait auparavant une part importante des personnes touchées à l'échelle mondiale. Les cibles cumulatives du Cadre de gestion des résultats ont été rehaussées de près d'un tiers depuis la période couverte par FIDA9, ce qui a relevé le niveau d'exigence en matière de résultats. Dans le même temps, le Fonds a répondu à la demande de certains de ses clients en concevant des projets axés sur une approche plus holistique des filières, impliquant le suivi d'un nombre plus restreint de bénéficiaires. Ces évolutions structurelles contribuent à expliquer pourquoi, malgré la hausse des impacts moyens, un plus petit nombre de participants ont été estimés avoir dépassé les seuils fixés dans le Cadre de gestion des résultats¹³.
4. **Les cibles institutionnelles fixées pour FIDA12 étaient largement fondées sur les niveaux de portée observés lors des cycles précédents,** en particulier ceux atteints par des projets de grande envergure, caractérisés par une large couverture géographique, une plus forte densité de population ou un plus large éventail de bénéficiaires. Ces projets antérieurs – en raison de leur nature, de leur localisation ou de leur objet – tendaient à toucher plus de personnes, établissant ainsi des seuils de référence ambitieux pour le cycle actuel. En revanche, de nombreux projets de FIDA12 ont été menés dans des contextes où les populations étaient en plus petit nombre, plus vulnérables ou plus difficiles à atteindre, et davantage de ces projets avaient été conçus pour intensifier progressivement l'appui apporté à certains groupes, plutôt qu'à étendre la couverture sans discernement. Ce changement de cap stratégique vers une intensification de l'appui, en particulier dans les environnements fragiles ou reculés, souligne la nécessité de prendre en compte les variations des types de projets et des bases d'échantillonnage d'un cycle à l'autre lorsque l'on compare les résultats à l'aide de seuils de référence précédemment établis.

¹³ Plus précisément, de 112 millions de participants dans 96 projets de l'échantillon de l'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA11 (dont 38,7 millions de participants au seul programme RUFIP en Éthiopie), la portée globale a été ramenée à 64,5 millions de participants dans 102 projets de l'échantillon de l'évaluation de l'impact dans le cadre de FIDA12. Cette large portée durant le cycle couvert par FIDA11 explique pourquoi le FIDA avait non seulement atteint, mais dépassé les cibles associées à l'ensemble des indicateurs du Cadre de gestion des résultats.

Figure 2

Comparaison des impacts obtenus entre FIDA11 et FIDA12, par indicateur du Cadre de gestion des résultats



5. **Les impacts limités sur la résilience s'expliquent en partie par la conjonction de multiples chocs mondiaux, qui ont accentué les vulnérabilités et neutralisé les effets positifs ponctuels des interventions en faveur de la résilience.** Des interventions liées à la résilience étaient prévues dans plus de la moitié des 16 projets évalués, mais les impacts observés ont été généralement limités. Les projets clôturés durant la période couverte par FIDA12 (2022-2024) ont coïncidé avec la pandémie de COVID-19, des pics d'inflation et une intensification des phénomènes météorologiques extrêmes, autant de facteurs qui ont aggravé les vulnérabilités et affaibli la résilience des ménages, qu'ils aient participé ou non aux projets. Aussi, mesurer les impacts sur la résilience uniquement à partir d'indicateurs subjectifs sur la capacité de relèvement s'avère difficile, ces grands chocs systémiques ayant tendance à diluer les impacts des projets. Par ailleurs, un seul projet de l'échantillon était classé comme « tenant compte de la nutrition » et prévoyait des interventions spécifiquement axées sur la diversité alimentaire – c'est pourquoi les résultats nutritionnels observés reflètent avant tout des effets non intentionnels plutôt que l'impact d'éléments de conception explicitement orientés vers cet objectif¹⁴. Les résultats en matière de résilience et de nutrition doivent donc être interprétés avec prudence.
6. **Le renforcement de la résilience exige des interventions intégrées et adaptées aux contextes locaux qui s'attaquent à la fois à l'exposition aux chocs, à la capacité d'adaptation et à la faculté de relèvement à court et à long termes.** Des [travaux de recherche](#) révèlent que la diversification des moyens d'existence – par exemple, en combinant agriculture et revenus non agricoles – réduit considérablement la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire et aux risques liés au climat. Il a été démontré que l'adoption de [pratiques agricoles climato-compatibles](#), telles que l'utilisation de semences tolérantes à la sécheresse ou la mise en place de systèmes d'irrigation, contribue à améliorer la productivité et à faciliter le relèvement après un choc. L'accès à des filets de sécurité sociale ([transferts en espèces](#), aide alimentaire) limite la nécessité de vendre des avoirs productifs en période de crise. Des instruments financiers comme le crédit ou [l'assurance indexée sur les conditions météorologiques](#) permettent aux ménages de mieux gérer les risques, d'éviter les ventes en catastrophe et d'améliorer leur capacité de planification. Le capital social et les [réseaux communautaires solides](#)

¹⁴ Le FIDA élabore actuellement un Plan d'action pour la nutrition (2026-2031) qui viendra renforcer ses interventions en faveur des résultats nutritionnels.

renforcent aussi la résilience en favorisant l'entraide et le [partage de connaissances](#), tandis que les investissements dans le [capital humain](#) et les [infrastructures](#) améliorent la [capacité d'adaptation](#) des ménages et facilitent l'accès aux ressources nécessaires au relèvement. Pris ensemble, ces constatations soulignent que des approches multidimensionnelles et exhaustives sont le moyen le plus efficace d'aider les ménages ruraux à anticiper, à absorber et à surmonter les chocs liés au climat ou survenant sur les marchés.

7. **Les chocs systémiques survenus durant FIDA12 ont probablement réduit la visibilité des impacts sur la résilience.** Les projets clôturés durant la période couverte par FIDA12 (2022-2024) ont coïncidé avec la pandémie de COVID-19, qui a provoqué des perturbations économiques et sociales de grande ampleur, aggravant les inégalités et la pauvreté dans le monde à des niveaux inédits depuis 1990. Parallèlement, les flambées inflationnistes survenues après 2020 – particulièrement marquées en Afrique subsaharienne – conjuguées à la fréquence et à l'intensité croissantes des phénomènes météorologiques extrêmes ont aggravé les vulnérabilités. Ces chocs ont globalement affaibli la résilience des ménages, qu'ils aient participé ou non aux projets du FIDA. Dès lors, mesurer les impacts sur la résilience à partir d'un indicateur subjectif de la faculté de relèvement peut être difficile, les pressions systémiques plus larges tendant à masquer les effets localisés des projets.
8. **Compte tenu de la nature multidimensionnelle de la résilience, plusieurs études mettent en avant des méthodes de mesure combinant des indicateurs issus des secteurs économique, social, environnemental, institutionnel et sanitaire.** Les données soulignent la nécessité d'aller au-delà des seuls indicateurs fondés sur la perception. Dans une [étude](#), la résilience dans le contexte du développement est définie et mesurée comme la probabilité qu'un ménage préserve ou améliore son bien-être dans le temps, malgré l'exposition à des chocs. La version améliorée du modèle de mesure et d'analyse de l'indice de résilience ([RIMA II](#)) établi par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture répertorie des dimensions clés – telles que l'accès aux services de base, les actifs, les filets de sécurité sociale et la capacité d'adaptation – et recourt à des modèles statistiques pour évaluer leur lien avec les résultats en matière de sécurité alimentaire. Des exemples d'application empirique, comme l'[indice de résilience des ménages palestiniens](#), illustrent l'importance de facteurs tels que la détention d'actifs, la diversification des revenus et le capital social. Dans une autre [étude](#), des chercheurs ont élaboré un modèle théorique distinguant les capacités d'absorption, d'adaptation et de transformation, aujourd'hui encore largement repris dans les travaux empiriques. Des études de jeux de données, notamment issues d'[Éthiopie](#), montrent que la résilience peut se manifester par la capacité des ménages à maintenir leur niveau de consommation quand des chocs surviennent. Ces études laissent toutes entendre que dans les futures évaluations de l'impact, il conviendra d'utiliser des indicateurs plus objectifs, à plusieurs niveaux et sensibles au facteur temps pour mieux appréhender la nature dynamique et contextuelle de la résilience.

External review of the IA approach

1. During the 127th session of the Executive Board, the Board recommended to conduct a peer review of the IA methodology and further strengthen it with support from external experts. Aligned to this, IFAD recognizes the importance of robust and credible impact assessment methodology to inform the delivery of development outcomes and to help improve the design of its strategies and programs. As a result, an external review process was implemented by IFAD, comprising three arms: i) Advisory Panel (AP), ii) Peer Review (PR) and iii) Push Button Reproducibility (PBR). By engaging with external experts and institutions, IFAD seeks to uphold the highest standards of transparency and quality. The methodology also gained credibility and validation through its publication in peer-reviewed academic journals. This includes both the original aggregation methodology¹⁵ and the later enhancement¹⁶, which incorporated a correction for potential selection bias in the IA sample selection. The detailed recommendations of the advisory panel, peer review and push button reproducibility are available on request, while a summary is provided below.

A. Peer Review

2. **A Peer Review (PR) process was established to further enhance the quality of IA reports.** The review focused on assessing the technical soundness and policy relevance of the reports, ensuring the chosen approach was appropriate for the scope of work. It also validated the robustness of the methodology, the clarity of the results, and the relevance of the policy implications. The PR covered four IA projects (Benin, Cambodia, Eswatini, and Honduras).¹⁷ In line with the broader goal of building an evaluation network among the Extended Rome-Based Agencies (RBAs), peer international organizations, and United Nations agencies, the peer review group was composed of representatives from FAO (Antonio Scognamiglio, Economist at the Agrifood Economics and Policy Division) and WFP (Jonas Heirman, Evaluation Officer and Acting Head of WFP's Impact Evaluation Unit). Feedback from the reviewers led to minor revisions, primarily addressing manual errors found during the drafting of the reports and improving the readability of the reports. All comments related to editing and clarifications were incorporated while more substantive comments, though few, were taken on board to the extent possible.

B. Push-button reproducibility

3. **The Push-button Reproducibility (PBR) aimed to ensure the reproducibility, consistency and accuracy of IA results.** The PBR exercise conducted by external reviewers¹⁸ covered 5 IA projects (Colombia, Cabo Verde, Montenegro, Cameroon and Nepal).¹⁹ Reviewers confirmed that the raw anonymized survey data together with the associated code for data preparation and analysis were sufficient to fully reproduce the results reported in IA reports. Minor discrepancies were identified in a few cases, primarily attributable to rounding and other small corrections. Given the value and credibility added by this

¹⁵ See Garbero, A. 2021. "Aggregate Development Effectiveness and Externally-Valid Extrapolation: A Fourth Principle for Agency-Wide Performance Measurement Systems." *Journal of Development Effectiveness* 13 (2): 117–144.

¹⁶ The methodology used by IFAD to aggregate and project aggregate impact has also been published in the *Journal of Development Effectiveness* (see Garbero, A., & Stanghellini, E. (2025). *Addressing selection bias while estimating aggregate development effectiveness: can we obtain externally valid estimates at portfolio level?*. *Journal of Development Effectiveness*, 1-20).

¹⁷ These IA reports were selected to ensure representation by regional and principal investigators.

¹⁸ The scholars that implemented PBR included Professor Valerio Sciabola, Sapienza University of Rome; Professor Kashi Kafle, Texas A&M University; Professor Miguel Robles, Universidad del Pacifico (Peru); Ms. Katia Kovarrubias, FAO and Mr. Beza Teshome, IFPRI.

process, push button reproducibility was subsequently applied to the remaining 11 impact assessments by the respective analysts who led them.

Advisory Panel

4. **The main objective of the panel was to review the methodology and its findings.** The panel played a key role in critically reviewing the overall methodology used in IAs; verifying the credibility of overall results; and suggesting alternative rigorous and cost-effective methods to improve the efficiency of the IA approach. The panel was composed of eminent scholars and experts in the field including Francois Bourguignon, Paris School of Economics (Chair); Saweda Onipede Liverpool-Tasie, Michigan State University; Travis Lybbert, University of California, Davis; Miet Martens, KU Leuven; Howard White, Global Development Network; Mark Sunderg, Millennium Challenge Corporation (Observer). Two key recommendations emerged from the review conducted by the advisory panel.
5. **The panel acknowledged that it is not feasible to observe or control for all sources of heterogeneity across the IFAD portfolio and therefore the feasibility of drawing a fully representative sample is inherently limited.** Nonetheless, they affirmed the value of the meta-analytical approach and encouraged continuous methodological refinements to ensure representativeness and policy-relevance in aggregating results. To verify the representativeness of the IA sample, the panel recommended testing whether impact indicators are randomly distributed across the project universe. If randomness holds, a simple random sampling is appropriate. However, if project impacts are likely to vary based on observable characteristics - such as sector, outreach (number of people reached), or financing level- then stratified sampling should be adopted. The panel proposed to conduct meta regressions using all 58 IAs conducted in IFAD10, IFAD11 and IFAD12 cycles to examine the relationship between project typology, outreach and financing on the one hand, and the Tier II RMF indicators (such as income, productive capacity and market access) on the other. Table shows that size of financing and outreach do not significantly explain variation in results. In some cases, project sector seems to be associated with impact on income and market access. Nevertheless, sector definitions do not fully capture the multiple interventions and components in IFAD's projects.

Table 1: Testing samples' heterogeneity with meta-regression

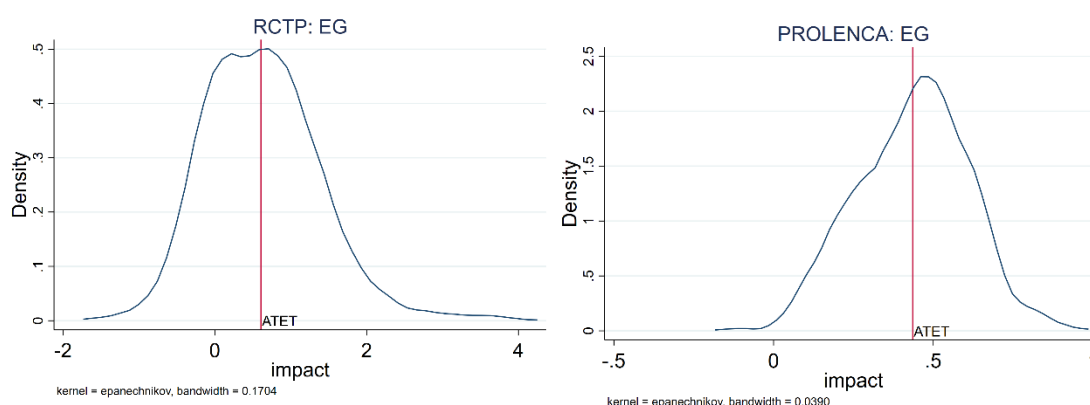
| VARIABLES | (1) Income | (2) Productive capacity | (3) Market access | (4) Resilience |
|--|---------------------|-------------------------------|-------------------------|---------------------|
| Actual Participants (Cumulative from Log Frame) | 0.000 (0.000) | 0.000 (0.000) | 0.000 (0.000) | -0.000 (0.000) |
| IFAD financing per participant (million per participant) | -0.000 (0.001) | 0.001 (0.000) | -0.000 (0.001) | -0.001* (0.000) |
| Sector: Credit and Financial Services | -0.215 (0.187) | -0.109 (0.136) | -0.462** (0.181) | -0.153 (0.109) |
| Sector: Marketing/Storage/Processing | -0.333* (0.178) | 0.046 (0.117) | -0.474** (0.184) | -0.108 (0.102) |
| Sector: Research/Extension/Training | -0.121 (0.178) | -0.015 (0.114) | -0.195 (0.178) | 0.006 (0.098) |
| Sector: Rural Development | -0.275** (0.131) | 0.029 (0.085) | -0.031 (0.138) | -0.021 (0.071) |
| Constant | 0.501*** (0.133) | 0.198** (0.087) | 0.555*** (0.137) | 0.213*** (0.072) |
| Observations | 58 | 58 | 57 | 55 |

Note: The table presents estimated coefficients from a random-effects meta-regression model, using weighted least squares with standard errors as weights. The omitted reference categories are Agricultural Development

for sector and APR (Asia and the Pacific Region) for region. Significance levels are denoted as follows: *p < 0.10, **p < 0.05, ***p < 0.01.

6. **Second, the panel suggested exploring alternative projection methods, noting that the current approach rests on an assumption regarding the distribution of estimated impacts derived from the meta-analysis.** Specifically, the methodology assumes that these impacts are normally distributed across the full population of project participants in the universe, using the empirically estimated means and standard deviations. While this is a standard assumption in large-sample inference and facilitates extrapolation - the panel encouraged testing its plausibility by using micro-data from individual impact assessments.
7. **As an exploratory check, an empirical test on two selected IAs (Montenegro RCTP and Honduras PRO-LENCA) was conducted.** For these projects, baseline specifications included in the project level IA reports were reproduced, from which the impact estimates were originally derived for meta-analysis. The targeted effect at the household level for treated households was then predicted. These results were analysed in the following ways: a) comparison of the distribution of targeted effect among treated households with the average effect estimated (i.e., the impact coefficient value); b) verification of whether the targeted effect was normally distributed; c) assessment of whether the estimated proportion of participants exceeding the RMF threshold was consistent with projections derived from the estimated coefficient at the project level, mimicking the meta-analysis approach.
8. **In these two cases, the distribution of household-level effects showed some departure from normality** While visual inspection suggested a bell-shaped distribution, statistical tests (skewness and kurtosis) indicated modest deviations, particularly skewness greater than zero and kurtosis above three. These patterns were consistent across indicators assessed. However, it is important to note that these results are based on a very limited number of projects (two) and should be interpreted as indicative rather than conclusive. The assumption of normality in the meta-analysis serves as a pragmatic simplification for aggregate projections, particularly in the absence of universal household-level data. Nevertheless, these exploratory findings underscore the potential value of continued methodological testing, especially where projections could be sensitive to underlying distributional assumptions.
9. **To this end, the panel proposed that, in future cycles (e.g. IFAD13), an alternative approach could be used as a robustness check:** estimating the share of participants reaching each RMF indicator target based on predicted household-level effects, then aggregating these proportions across the sample of IAs. This would complement the current projection method and help assess the sensitivity of corporate-level estimates to distributional assumptions. Such efforts could enhance the credibility and transparency of IFAD's impact reporting.

Figure 1: Distribution of the targeted effect on the Economic Goal in Montenegro RCTP (left) and Honduras PROLENCA (right)



10. **In addition to the above-mentioned recommendations, the panel suggested to strike a balance between the need for aggregated reporting (accountability) and learning from individual projects.** This recommendation has already been implemented in this report in section 5, which extensively documented lessons learnt from value chain projects and IFAD12 IAs. Further, the panel recommended estimating average impact on each RMF indicator using the pooled harmonized data on households interviewed in all 16 impact assessments which has also been implemented and presented in this report.
11. **Several forward-looking recommendations will be explored in the IFAD13 IAs.** The panel suggested conducting a more systematic causal chain analysis to bolster causal arguments, i.e. an understanding of pathways that can help shed light on the mechanisms leading to observed outcomes. The panel also recommended exploring alternative robustness checks that can strengthen causal identification methodologies in future IAs.